

MONDANITES EN VILLE

Mendemoiselles Pepin passent quelques jours à Québec. —Mlle Adrienne Lefebvre, qui a passé quelques jours à Vaudreuil, l'invitée de Mlle Richard, est de retour. —M. Henri Hamilton, fils, et sa famille, passent l'été à Deschambault. —Mlle G. Oulmet passe quelque temps à Chamby-Canton, chez des amis. —Mme Taillon, d'Ottawa, passe quelque temps à la ville, l'invitée de Mme T. Roy. —L'honorable M. Péroudeau et sa famille sont partis ces jours derniers pour Murray Bay où ils passeront la belle saison. —Mlle Lucille Piché passe l'été à St-Jérôme chez M. Laviolette. —L'honorable juge Robidoux et sa famille passent quelque temps à Caledonia Spring. —Mme J. A. Landry et sa famille sont en promenade à St-Jérôme, chez M. le capitaine N. F. Patenaude. —Mlle Blanche Lefebvre est de retour de Québec où elle a passé quelque temps chez des amis. —Mme A. Dupuis passe quelque temps au petit lac Magog, chez des amis. —Mme Richard et sa famille passent l'été à Vaudreuil (Dorion). —Mlle Alice Oulmet est partie pour Magog où elle passera quelques semaines chez Mlle Dussault. —M. le docteur A. Lemieux et sa famille, ainsi que M. Richmond de Martigny et sa famille vont passer l'été à Bellevue, sur la route du New-York Central. —M. F. J. Bisillon, C.R., Mme et Mlle Bisillon, ainsi que leur nièce, Mlle Eugénie Lemieux, sont partis pour Buffalo. —M. J. T. Cardinal, C.R., et sa famille sont partis pour Sainte-Anne de Bellevue. —M. A. J. H. St-Denis, notaire, est de retour de Buffalo et se dit enchanté de l'ensemble de l'exposition. —M. Charles Péroudeau, fils de l'hon. M. N. Péroudeau, de Montréal, est de retour une quinzaine à Cacouna, l'hôte de M. Em. St-Louis.

GAZETTE DES DAMES

STANCES

La jeune fille rieuse, émette le bonjour. A. DAUDET. Vous ne connaissez pas les moines réveries. Oh l'âme se complait et s'arrête longtemps. De même que l'abeille, en un soir de printemps, Sur quelque bouton d'or, étoile des prairies; Vous ne connaissez pas cet inquiet désir. Votre front rougit souvent une jeune ingénue. Ce besoin d'habiter une sphère inconnue. D'embrasser un fantôme impossible à saisir; Ces attendrissements, ces soupirs et ces larmes. Sans cause, qu'on voudrait, mais en vain réprimer. Cette vague languir et ce doux mal d'aimer. Pour un objet chéri ces motifs les alarmes; Vous ne connaissez rien, rien que folie gaîté; Sur votre livre rose un frais sourire vole; Vous entretenez mal, adieux, adieux. Est égal et serais comme un beau jour d'été.

LA FEMME DISTINGUÉE

C'est une charmante chose que la distinction, mais il ne faut pas qu'elle débute en préférences et en manières. Lorsqu'une femme entend le ménage et les affaires, qu'elle est agréablement plâtrée dans le monde; qu'elle a de l'esprit, sait lire et causer, elle forme par l'association de ces diverses qualités un être harmonieux que je nommerai la femme distinguée, c'est-à-dire la femme capable de tout aimer dans sa famille, de tout comprendre, et d'agir; la femme qui sait être aimable sans être légère, soignée de sa personne sans être frivole, la femme qui gouverne la vie en se pliant à ses exigences; qui en accepte la partie matérielle sans la négliger, mais sans s'y absorber; qui en fait, si elle le peut, un objet de plaisir; qui se livre à ses nobles sentiments et des principes solides le courage de tous les dévouements; son intelligence s'exerce dans le culte des diverses qualités des grands esprits, et l'habitude des solides pensées, ce sens élevé que Joubert appelait le sens exquise, et qu'il voulait faire pénétrer dans le bon sens; qui se rend plus que jamais sage et soignée des intérêts matériels comme de tous les autres, et qui, dans cette science supérieure qu'on appelle la science de la vie, sait en condonner le plus profitable, et qui, par le besoin de l'âme et du corps, aux aspirations de l'esprit et aux convenances sociales, la part conforme à l'ordre, au devoir et à la dignité de l'âme humaine.

Pages oubliées

LES DEUX NIDS Deux hommes étaient voisins, et chacun d'eux avait une femme et plusieurs petits enfants, et son seul travail pouvait les faire vivre. Et l'un de ces deux hommes s'inquiétait en lui-même, disant: "Si je meurs que je tombe malade, que deviendront ma femme et mes enfants?" Et cette pensée ne le quittait point, et elle rongeaient son cœur comme un ver ronge le fruit où il est caché. Or, bien que la même pensée fut venue également à l'autre père, il ne s'y était point arrêté. "Car, disait-il, Dieu, qui connaît toutes ses créatures, et qui veille sur elle, veillera aussi sur moi, et sur ma femme et sur mes enfants. Et ainsi, il vivait tranquille, tandis que le premier ne goûtait pas un instant de repos ni de joie intérieure. Un jour qu'il travaillait aux champs, triste et abattu à cause de sa crainte, il vit quelques oiseaux entrer dans un buisson, en sortir, et puis bientôt y revenir encore. Et, s'étant approché, il vit deux nids posés côte à côte, et dans chacun plusieurs petits nouvellement éclos et encore sans plumes. Et quand il fut retourné à son travail, de temps en temps il levait les yeux et regardait ces oiseaux qui allaient et venaient, portant la nourriture à leurs petits. Or, voilà qu'un moment où l'une des mères venait avec sa becquée, un vautour la saisit, l'enleva, et la pauvre mère se débattait vainement sous sa serre, était des cris perçants, et les autres, qui se trouvaient à côté, se mirent à pousser des cris de douleur. Et tout le jour il fut sombre et triste, et la nuit il ne dormit point. Le lendemain, de retour aux champs, il se dit: "Je veux voir les petits de cette pauvre mère, plusieurs sans doute ont déjà péri." Et il s'achemina vers les deux nids, et regardant, il vit les petits bien portants, pas un ne semblait avoir péri. Et l'ayant étonné, il se cacha pour observer ce qui se passerait. Et après un peu de temps, il entendit un léger cri et il aperçut la seconde mère apportant en hâte la nourriture qu'elle avait recueillie, et elle la distribuait à ses petits indistinctement, et il y en eut pour tous, et les orphelins ne furent point délaissés dans leur misère. Et le père qui s'était défilé de la scène, revint le soir à l'autre père et lui dit: "Et celui-ci lui dit: "N'abandonnez pas, un amour à des secrets que nous ne connaissons point."

CONNAISSANCES UTILES

LA SUPPRESSION DE L'ODEUR DES CHOUX. Rien de plus incommode dans les appartements que l'odeur des choux. Bien des personnes renoncent à cet excellent légume, de crainte d'empoisonner leur logis par son odeur si pénétrante. Il existe cependant un moyen très simple de parer à cet inconvénient. Il consiste à mettre dans la casserole où la marmite dans laquelle cuisent les choux un morceau de mie de pain enveloppé dans un morceau de toile. L'odeur disparaît complètement, tandis que le pain est facile à excréter.

LES COUTEAUX DE TABLE

Rien de plus laid que des couteaux dont la lame ne réduit pas comme un miroir. Aussi les maîtres de maison connaissent-elles le moyen de les avoir toujours propres. Il faut frotter les lames tachées avec du jus de citron et les essuyer avec un linge de laine. On recommence jusqu'à ce que toutes les taches aient disparu, puis on passe les couteaux à la brique anglaise.

NETTOYAGE DES EPONGES

Mettez l'éponge dans une cuvette d'eau fortement acidulée de jus de citron. Laissez-la tremper quelque temps—pressez-la plusieurs fois et rincez à grande eau. Si l'éponge est très imprégnée de savon, on frotte l'éponge avec les morceaux de citron—si enfin elle est plus que "très imprégnée" de savon, il faut avant de la mettre à l'eau acidulée, la plonger dans un verre d'eau de chaux.

COMMISSAIRES D'ECOLE

M. David Laperrière, marchand de Pierreville, et M. Adélaïde Boivin, fermier, ont été élus commissaires d'école par acclamation pour le village de Pierreville.

Toujours le même

Quelle terrible maladie que la consommation. On la prévient avec le BAUME RHUMAL et quand elle est déclarée on la guérit avec ce précieux remède.

Chanteraine

Par G. de LABRUYERE L'Embuscade. Le soir de ce même jour, vers huit heures, dans cette chambre où, le matin, les choux fournaient leurs armes pour le combat prochain, une grande paix tombait sur les têtes et les visages. Les hommes, dehors, une tempête de neige tourbillonnait sous le souffle glacial du vent de la haute mer. La vieille femme, qu'on a vue, à l'arrivée de Saint-Victor, absorbée en prières auprès de l'étable, s'occupait, maintenant, avec l'aide d'une fillette de quatorze ou quinze ans, à placer une douzaine d'œufs de terre grossière autour d'une longue table de bois rugueux. Sous le haut manteau de la cheminée, suspendue à sa crémalière, une marmite chantait, ou mijotait la soupe préparée pour deux d'attendre la venue. C'était la maison où se reposaient habituellement, soit les réels contrebandiers, soit des émissaires royaux amenés à la côte par le capitaine Wright, le lieutenant Sidney Smith. De là, après une courte collation, chacun se rendait, par des chemins égrégés des grandes routes, hors de la zone de surveillance de l'autorité, à la première station de la ligne d'étapes adoptée par les conjurés. Cette chambre appartenait à un matelot, fanatique partisan de la monarchie d'édouard, et la garde en était confiée, pendant ses longues absences, à un frère de sa petite fille, petit enfant qui lui ressemblait de sa femme morte quelques années auparavant. La vieille, ses préparatifs terminés, reprenait sa silencieuse attitude près du foyer, égrenant lentement son chapelet, tandis que la fillette emplissait de cidre une rampe de pétards.

DEUX-MONTAGNES

NETTOYAGE DES OMBRELLES BLANCHES. D'une année à l'autre les ombrelles blanches sont ternies par la ligne noire se formant aux plus: voici un moyen simple de la faire disparaître. Prendre une brosse à ongles, la tremper dans l'eau fraîche, l'enduire de savon blanc et en frotter une à une chaque ligne, sans trop appuyer; ne pas craindre de remouiller et de mettre beaucoup de savon sur chaque partie de l'ombrelle. Quand les huit parties auront été lavées de cette manière, prendre une éponge fine et laver à grande eau. Essuyer ensuite à l'aide d'une serviette éponge ou autre. Ouvrir l'ombrelle et la laisser étendue au soleil. Nota.—S'il y avait des taches de cambouis, la neutraline les enlèverait; il faudrait commencer par là l'opération de la remise à neuf de l'ombrelle.

Le Coin des Rieurs

L'abbé questionne Bob sur le bassin de la Seine, et le petit paraisseux de s'écrier: "Monsieur, monsieur l'abbé! Elle a bien plus de chance que moi! Il faut que je me lève tous les matins pour apprendre mes leçons, tandis qu'elle suit son cours sans sortir de son lit!"

SAINT-HERMAS

Dernièrement, avait lieu, à Sainte-Scholastique, le mariage de M. Adélard Scholastique, cultivateur, avec Mlle Drouin, fille de M. Firmin Drouin, ex-maire de la paroisse de Sainte-Scholastique. Les heureux couple a fait son voyage de noces à Montréal.

SAINT-JACQUES

M. Joseph Saint-Jacques, avocat, est arrivé de Québec, où il a passé de brillants examens pour être admis à la pratique du droit.

SAINT-HERMAS

Dernièrement, avait lieu, à Sainte-Scholastique, le mariage de M. Adélard Scholastique, cultivateur, avec Mlle Drouin, fille de M. Firmin Drouin, ex-maire de la paroisse de Sainte-Scholastique. Les heureux couple a fait son voyage de noces à Montréal.

SAINT-JACQUES

M. Joseph Saint-Jacques, avocat, est arrivé de Québec, où il a passé de brillants examens pour être admis à la pratique du droit.

SAINT-HERMAS

Dernièrement, avait lieu, à Sainte-Scholastique, le mariage de M. Adélard Scholastique, cultivateur, avec Mlle Drouin, fille de M. Firmin Drouin, ex-maire de la paroisse de Sainte-Scholastique. Les heureux couple a fait son voyage de noces à Montréal.

SAINT-JACQUES

M. Joseph Saint-Jacques, avocat, est arrivé de Québec, où il a passé de brillants examens pour être admis à la pratique du droit.

SAINT-HERMAS

Dernièrement, avait lieu, à Sainte-Scholastique, le mariage de M. Adélard Scholastique, cultivateur, avec Mlle Drouin, fille de M. Firmin Drouin, ex-maire de la paroisse de Sainte-Scholastique. Les heureux couple a fait son voyage de noces à Montréal.

SAINT-JACQUES

M. Joseph Saint-Jacques, avocat, est arrivé de Québec, où il a passé de brillants examens pour être admis à la pratique du droit.

SAINT-HERMAS

Dernièrement, avait lieu, à Sainte-Scholastique, le mariage de M. Adélard Scholastique, cultivateur, avec Mlle Drouin, fille de M. Firmin Drouin, ex-maire de la paroisse de Sainte-Scholastique. Les heureux couple a fait son voyage de noces à Montréal.

SAINT-JACQUES

M. Joseph Saint-Jacques, avocat, est arrivé de Québec, où il a passé de brillants examens pour être admis à la pratique du droit.

A ST-LAMBERT

M. Hormidas Gravel, contre-maître aux travaux qui se font pour un projet de protection à la côte de la baie du lac à l'ouest de la paroisse de St-Jacques, a été nommé maire de cette municipalité en remplacement de M. Johnny Camerlin, sortant de charge.

UN COMMIS EN MAUVAISE POSITION

La profession de garçon d'hôtel, quoique honorable, n'est pas toujours sans danger. Une personne d'imagination peut facilement trouver une vingtaine d'accidents dont les chevaliers de la bouteille peuvent être victimes, mais la dette de trouver mieux que le suivant: Hier après-midi, M. Jos. R. vendait des boissons aux touristes assésés au parc de Lormier. Tout à coup il eut une violente crise d'épilepsie. En tombant, il alla se frapper la figure sur un bout de bois et se fracassa la mâchoire. Les spectateurs accoururent à son secours et lui prodiguèrent les soins les plus empressés en attendant l'arrivée d'une voiture d'ambulance. Le malheureux fut transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LES ELECTIONS A DORVAL

Les élections municipales se sont terminées mardi soir, dans le joli petit village de Dorval. La lutte entre les conseillers a été très chaude et même, à un moment donné, on a cru que le président de l'élection, M. Alphonse Décarie, avocat, serait dans l'obligation de donner son vote décisif. M. J. B. Meloche, bourgeois, de Dorval, a été réélu maire par acclamation. Les conseillers élus sont MM. Ch. C. Décarie, et E. Kirk Green.

Un Set pour le Garçon ou la Fille

doit nécessairement être en aussi bon pliqué que l'autre argentier et même devrait être inséparable. On sait que pour un meilleur pliqué, il faut que le métal soit plus économique. Nos sets estampés sont plus économiques que l'on puisse avoir. Meilleurs pour la forme, le travail, le fini et le pliqué inimitable.

"1847 Rogers Bros."

Les Gâteaux LEVIN ROYAL Est le plus parfaitement préparé.

CHICAGO, ILL. 1893

Les plus Grands Honneurs A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE

COOK'S FRIEND BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe et de première qualité. Ce n'est pas un produit ordinaire, c'est un produit de première qualité. Les efforts faits pour les ressusciter ont été inutiles.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

Encore deux enfants qui se noyent

Toronto, 11.—Une double noyade a eu lieu hier après-midi à Island Park; le théâtre de l'accident a été creusé récemment et près de la place du bain il y a une dépression de trois à douze pieds.

DES COURSES SENSATIONNELLES

Marquent la clôture de la grande réunion, au Parc Delormier

UNE FOULE IMMENSE ACCLAME LES VAINQUEURS

Les favoris sont battus. Incidents divers

L'émotion surabondante de la réunion qui s'est terminée si brillamment, hier après-midi, au Parc Delormier, a été telle qu'elle était encore légion à Montréal...

Depuis quelques années, Montréal était soigneusement évité par les propriétaires de chevaux de courses. Pour se servir d'une expression favorite, nous dirions que notre ville avait un mauvais nom...

On ne connaît de ce pas se faire pendant ces courses qu'un venant y aller pour l'émotion et l'attente, mais ce n'est pas tout...

La journée d'hier a été glorieuse, et tout concourait pour la rendre telle. Température superbe, assistance énorme, et des courses, oh! mais des courses que nulle plume ne saurait décrire parfaitement.

Ce fut un véritable tour de fête pour les amateurs de chevaux qui ont prouvé qu'ils étaient encore légion, à Montréal. Des duels semblables à ceux que nous ont donnés hier Jewell et Bivouac...

La course sensationnelle d'hier nous prouve que George McPherson a ruminé tout l'hiver, vengeance. George McPherson est un silencieux, c'est sur la piste qu'il agit. Il a fait merveille avec Jewell. Ce dernier a peine mérité, il y a un mois, se faisait battre par Belladonna au Parc Lévesque...

SOMMAIRE

Table with 2 columns: CLASSE 2.25 and CLASSE 2.35. Lists names of horses and jockeys with their respective race results.

NOTES

M. Jos Fortier, le zélé secrétaire du club de Ste-Scholastique a fait du travail, cette semaine, et les gens du Nord vont être traités la semaine prochaine...

Des bourees au montant de \$1,500 sont offertes et cette somme est déposée à la Banque d'Ottawa qui en garantit le paiement aux vainqueurs des courses.

Il est assez rare à des lieux d'amusements où les foules sont aussi considérables de trouver un restaurant où le service soit aussi bon que celui de Parc Delormier. Jos Neveu le populaire restaurateur, fait aimer davantage le parc en servant bien tout le monde et en résistant à la tentation de surcharger.

De gros navires en chantier (Spécial au "Journal") Ottawa, 11—L'hon. M. Tarte a reçu la nouvelle aujourd'hui que M. Clergue a commandé un navire de sept mille tonnes, qui sera nommé le "Colingwood"...

DEUX GRANDES ATTRACTIONS

DIMANCHE Le National vs Toronto

Le National vs Toronto

BASEBALL

Comme nous l'avons annoncé déjà, nous aurons, dimanche, la visite annuelle des Cuban Giants. Les fameux nègres viendront se mesurer avec les populaires Mascottes.

LACROSSE

C'est demain que le National reçoit la visite du club de Toronto. On a vu déjà cette année, l'équipe de la ville reine, aux prises avec les Shamrocks.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, de la ligne Elder-Dempster, venant de Bristol, avec cargaison générale. Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne venant du Havre avec cargaison générale.

Le "Duneric", capitaine Shotten, à Hochelaga, Elder Dempster et Cie. Le "Arcadian", capitaine Imrie, en face de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

DANS NOS EAUX

Arrivée du "Wassau" - Départ du "Lake Champlain" - L'enquête de l' "Armenia" - Faits divers

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, de la ligne Elder-Dempster, venant de Bristol, avec cargaison générale.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne venant du Havre avec cargaison générale. Le "Huronian", capitaine Brodie, de H. et A. Allan et Cie, venant de Glasgow avec cargaison générale.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri. Le "Lake Megantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le "Wassau", capitaine Thomas, de la ligne Franco-Canadienne, à la Place Royale. Le "Huronian", capitaine Brodie, au pied de la rue Berri, R. Reford et Cie.

PROCTOR'S THE F. F. PROCTOR HIGH STOCK CO. LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, TOUS LES JOURS.

Théâtre National Français RUE STE-CATHERINE & BEAUDRY. Tel. Bell Est 2702. GEOR. GAUVREAU, Propriétaire.

MUSEE EDEN 206 rue St-Laurent. Maintenu dirigé en deux galeries distinctes: le Musée Historique et le Musée des Crimes.

RIVERSIDE PARK Coin Desjardins & Notre-Dame. MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC.

6ième Pèlerinage Annuel POUR DAMES ET MESSIEURS A N.-D. de Lourdes de Rigand.

PACIFIQUE CANADIEN ON DEMANDE 20,000 OUVRIERS DE FERME.

EXCURSION DES OUVRIERS DE FERME Le Manitoba et l'Assiniboia.

MONTREAL - BUFFALO ET RETOUR. Bon pour aller - Bon pour revenir.

St. Andrews by the SEA. Les meilleurs "Golf Links" en Amérique.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM BUFFALO. Prix de Retour de Montréal.

Service sans-Égal De Montréal à Buffalo en moins de 11 heures.

PROMENADES IDEALES SUR L'EAU. Les steamers de la ligne "Postale" Toronto.

LOUDBACH. Le bureau des détectives a reçu avis de l'arrivée du sergent Flynn, de Chicago.

ARRÊTATION DE LEVESQUE. Comme le "Journal" l'annonçait hier matin, Joseph Lévesque, caissier con-

PAQUEBOT ECHOUE. Oporto, Portugal, 11—Le paquebot espagnol "Mexico", venant de Buenos Ayres, est échoué au sud de Vixna.

LE "LAKE CHAMPLAIN". Le "Lake Champlain", de la ligne Elder Dempster, est parti à l'aube ce matin, pour Vancouver, avec de nombreux passagers et une grosse cargaison générale.

LE "LAKE CHAMPLAIN". Le "Lake Champlain", de la ligne Elder Dempster, est parti à l'aube ce matin, pour Vancouver, avec de nombreux passagers et une grosse cargaison générale.

LE "LAKE CHAMPLAIN". Le "Lake Champlain", de la ligne Elder Dempster, est parti à l'aube ce matin, pour Vancouver, avec de nombreux passagers et une grosse cargaison générale.

LE "LAKE CHAMPLAIN". Le "Lake Champlain", de la ligne Elder Dempster, est parti à l'aube ce matin, pour Vancouver, avec de nombreux passagers et une grosse cargaison générale.

LA SUITE

De "L'anticléricalisme"

Un grand élan vient d'être accompli avec le vote de la loi sur les associations. Le but a été atteint: les congrégations religieuses sont supprimées en principe, beaucoup d'entre elles, en fait. C'est au nom de l'anticléricalisme que les ordres religieux ont été abolis et qu'ils sont désormais abolis par la loi, qui proclame l'indivisibilité des vœux et subordonne l'existence des associations religieuses à l'autorisation légale.

On pourrait croire que, après ce résultat, le parti républicain radical va se reposer et jouir de ses succès. Les congrégations étaient, en effet, pour lui la plus haute expression du cléricalisme. Leur suppression devait être le terme de ses exigences comme il est le couronnement de ses efforts. Mais non, rien n'est fini.

En même temps que s'achevait au Sénat une discussion de la loi sur les associations, un congrès en parti radical se tenait à Paris. Là étaient présents les grands chefs politiques de la franc-maçonnerie, les Brissons et les Bourgeois, auteurs et protecteurs du ministère radical, qui se réunissent à organiser le parti en vue des prochaines élections. Les questions politiques qui pouvaient diviser ont été laissées de côté. Sur le collectivisme, on a gardé une réserve prudente pour ne pas égarer les uns, inquiéter les autres. "Nous devons, a dit M. Brissou, nous concentrer, avant tout, sur la lutte contre la congrégation."

Tel est tout le programme. Ainsi, le jour même où le Sénat votait, après la Chambre des députés, la loi édictée par les Loges contre les ordres religieux, M. Henri Brissou déclarait, aux applaudissements du Congrès radical, qu'il fallait continuer la lutte sur le même terrain, l'éternelle lutte contre le cléricalisme.

La "congrégation" reste l'ennemi, même, après l'abolition des congrégations religieuses. Et cette "congrégation", que peut-elle être désormais, sinon le clergé séculier lui-même et tout le corps catholique avec lui?

Les ordres religieux couvraient le clergé paroissial: eux disparus, le clergé passe au premier plan des haïnes et des entreprises de la secte radicale-maçonnique. La "défense républicaine" va continuer dans le même esprit, avec les mêmes moyens. Ce n'est pas jusqu'ici qu'un prétexte de la "défense" est venu installer au pouvoir un gouvernement énergique soutenu par une majorité résolue et fidèle, qui soit capable de parachever l'œuvre de destruction. Le ministère Waldeck-Rousseau lui-même n'a suffi pour cela. Il a épuisé sa somme d'énergie contre les congrégations. Pour aller au delà on a besoin d'un gouvernement encore plus avancé et plus résolu, qu'on attend des prochaines élections.

Toutes les congrégations religieuses devront d'abord disparaître. C'est ce que réclame le "radical", un des principaux organes du congrès. "L'habileté de parole du président du conseil, disait son rédacteur, peut voler provisoirement la conséquence logique de sa doctrine. La logique sera un jour la plus forte. Au nom du droit commun, toutes les congrégations sont condamnées." Telle sera, en effet, la conséquence de cette nouvelle loi. Des con-

grégations on passera ensuite au clergé séculier. Et tel est le sens de cette apostrophe brutale d'un autre rédacteur du "moniteur des congrès": "Dehors les moines, après cela, on pensera à vous!" Nous entrons maintenant, comme on le voit, dans une nouvelle phase de la lutte contre le cléricalisme. Un nouveau parti républicain plus avancé, plus radical, après cela, se présente en défense républicaine, plus sérieuse, contre la réaction cléricaliste et conservatrice. Le ministère Waldeck-Rousseau disparaîtra comme insuffisant pour la lutte. Le parti républicain radical, et si les élections répondent à l'attente des chefs du congrès radical, nous aurons un gouvernement franchement maçonnique, qui se séparera des restes du parti républicain libéral et qui sera d'autant plus ardent à pousser la lutte contre le cléricalisme qu'il le faudra enlever pour quelque temps encore les ardeurs du collectivisme. De réformes sociales et de ligne politique à suivre, il sera question le moins possible, par contre, on poussera à fond la guerre au clergé séculier, guerre de tracasseries et d'entraves d'abord, entreprise contre lui, pour le même motif, celle qui veut de servir à déposséder les congrégations religieuses du droit commun. Voilà ce que promet l'avenir.

LELEVAGE DES PORCS

Voici comment un cultivateur calcule les avantages de l'élevage des porcs: Stock en mains janvier \$ 395.50

Stock en mains janvier \$ 395.50 Vendu, 18,905 livres au \$ 785.89 Truies, etc. \$ 57.63

Noirriture consommée: \$1,249.02 Mouillé, 20 tonnes, 1,472 livres, prix moyen \$ 116.38

Mais, 5 tonnes, 1,957 livres, prix moyen, \$13.90, \$28.80. Son, 12 tonnes, 436 livres, prix moyen, \$14.90, \$18.68

Garrotte mélée, 41 moulin, 4 tonnes, 40 livres, \$15.25, \$61.84. 25 minots de pois, 50 cents \$ 12.50. 500 minots de betteraves, 40 cents \$ 200.00

Stock en mains, janvier 1900 \$ 347.00 Profit net \$ 891.27 \$ 338.75 \$ 1,249.02

Donné le petit lait de 90,000 livres de lait, et eu 65 vovages de fumier, ce qui couvre amplement ces frais. L'an dernier le fromage était cher et le prix de porc relativement bas. L'élevage ne présentait guère d'avantages, cependant, le suis d'avis, que même dans de telles circonstances, le porc est encore le plus payant de tous les produits de la ferme. Je serais heureux de connaître l'expérience de quelques-uns de vos lecteurs sur cette question, la quantité, et la qualité de l'alimentation donnée aux porcs, et les résultats obtenus. En présence de ces faits, des bon prix du marché ne peut-on dire que l'élevage des porcs ne paie pas?

ARTHUR LOTH.

\$7.50 en montant

REFRIGÉRATEURS

Doublés de Zinc, bien faits, beau fini, rien à rouiller, aseptiques, sanitaires, propres. Ils représentent la plus haute perfection dans la conservation des aliments. **\$7.50 en montant.**

COMMANDES PAR LA POSTE REMPLIES.

Renaud, King & Patterson,
652, RUE CRAIG.

AVIS

MM. Louis Bourgeois, Camille Trempe, Is. Tarcoot, J. G. Boivin et J. P. Morin, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont conséquemment autorisés à solliciter des abonnements au "JOURNAL" et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

BREVETS D'INVENTION

M. Owen N. Evans, solliciteur de brevets (Temple Building) nous informe que les Canadiens dont les noms suivent ont obtenu un brevet d'invention :

Etats-Unis : 677,983, pneus pour bicyclette, Edwin Whistler ; 678,009, pompe, William S. McLeod ; 678,019, salopettes, Robert J. Smith ; 678,169, appareil de sauvetage, David Firth ; 678,217, harnais pour chevaux vicieux, C. A. Barclay ; 678,223, modérateur d'hélices, Frank S. Cormier ; 678,230, hélices pour vaisseaux, Albert J. Taplin ; 678,336, balançoire, J. B. Gagnon & Cie ; 678,350, registre automatique, S. H. Pocock & Cie.

Canada : 71,912, chargeur à courroies, J. A. Craig et R. M. Davy ; 71,962, inhalateur anesthésique, E. M. Morgan ; 72,032, congélateur, Carl W. Vollmar ; 72,127, formes de cordonnerie, Frank W. Slater ; 72,146, tuyaux de profil, Thos. Davidson Manufacturing Co. (Limited).

A TRAVERS LES BOIS FRANCS

(De notre correspondant)

Le notaire Honoré Bégin, de Sherbrooke, a l'intention d'aller exercer sa profession à Richmond en remplacement de M. Simon Fraser, nommé protonotaire pour le district de St-François. Contrairement à ce qui a été annoncé, le notaire Bégin ne quittera pas Richmond, du moins pour quelques mois, il espère obtenir du gouvernement la permission de remplir sa nouvelle charge sans être obligé de déplacer sa famille.

M. Louis Martel, maire de Thetford, a été nommé sous percepteur de douanes pour le nouveau port, sous le contrôle du percepteur de douanes de Sherbrooke.

Durant un des récents orages électriques que nous avons eus, M. John Vallières, télégraphiste à la gare de Richmond, a été projeté à terre contre la muraille et a failli s'assommer. Tous les fils des appareils ont été brisés. Revenu de ce choc subit, M. Vallières a réussi avec peine à établir les communications télégraphiques.

La soirée dramatique et musicale qui a eu lieu à Waterloo, au profit de la bibliothèque publique a été un grand succès sous tous les rapports. Il y avait salle comble et l'auditoire n'a pas été déçu. Les deux pièces françaises et anglaises ont été bien jouées. Mlle Le Houllier qui a chaque fois qu'elle a paru les honneurs du rappel, a prouvé que notre province a en elle, une étoile artistique qui atteindra aux premiers rangs.

Un terrible accident est arrivé à D'Ipsic au mois de mai. M. M. Chagnon, vers les 7 heures samedi soir, alors que le fils de M. Johnny Roy, est le malheur de glisser dans son travail, dans une scie ronde en mouvement qui lui trancha la jambe un peu au-dessus du genou et la sépara complètement du tronc. La lésion à quelques centimètres de la hanche jeune homme se voyant massacrer impitoyablement, chercha à se garantir de son bras gauche, qui fut mis en lambeaux, nécessitant l'opération du bras près du coude. La pauvre victime a dû subir une nouvelle opération un peu au-dessus d'où la scie l'avait tranchée.

La mine d'ardoise de Rockland a repris son activité et il est en cours de travaux. Au-delà de 500 blocs carrés ont été extraits, le minerais est d'une qualité supérieure.

A la dernière assemblée du conseil de ville de Richmond, on a adopté une motion accordant une exemption de taxes à la St. Francis Bridge Co., à condition que le travail de reconstruction soit accompli sous un court délai. Il semble que c'est la seule manière de surmonter les difficultés, car il n'y a pas à discuter plus longtemps.

Danville et Shipton se sont prononcés fortement en faveur du Dunkin. Il paraît que cette loi ait été enlevée ou ne peut mieux dans les autres parties du comté, les électeurs des endroits susdits commentent déjà à s'agiter, pour empêcher d'y installer le commerce des spiritueux. Le "Times", journal libéral, de Richmond, prédit que le gouvernement Parent deviendra fort impopulaire, à Danville et Shipton, s'il accorde des licences dans ces municipalités.

M. W. R. Lefebvre, manufacturier de meubles, de Waterloo, dépose son bilan. M. Lefebvre, sera en état de reprendre bientôt les affaires.

SUPERIEUR DES P. S. S.

M. l'abbé Lebas, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Lyon, vient d'être élu supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, à la dernière convention de Paris.

M. Lebas, qui est âgé de 70 ans, a été pendant longtemps professeur de philosophie et de théologie à Paris. Il a été pendant dix ans supérieur du Grand Séminaire de Bourges, depuis vingt ans, il était supérieur du Grand Séminaire de Lyon.

Ne manquez pas

Le magnifique spectacle de dimanche prochain, c'est le plus beau programme de la saison.

M. LAURIER A QUEBEC

Il promet que des travaux seront faits dans le fleuve et dans le golfe

EXPOSE DETAILLE DES TRAVAUX QUI SERONT FAITS

(Spécial au "Journal")

Québec, 11.— Sir Wilfrid Laurier accompagné du colonel Gourdeau, député ministre de la marine a visité Québec hier après-midi et a assisté à une réunion des membres de la commission du havre. A cette réunion l'on a discuté la question de faire subir à la route du St-Laurent.

Dans le mois d'avril dernier, la commission du havre avait expédié au département de la Marine et des Pêcheries un document contenant toutes les suggestions faites par des hommes d'expérience pour améliorer d'une façon sensible la route de notre fleuve.

C'est ce document qui a été pris en considération hier après-midi, chaque clause ayant été discutée l'une après l'autre.

Sir Wilfrid Laurier, après avoir pris part à la discussion, au nom de son gouvernement, a déclaré d'hui à la commission du havre que le gouvernement port et la route du St-Laurent seraient pourvus de toutes les améliorations qu'on venait de suggérer. C'est une heureuse nouvelle non seulement pour Québec, mais pour toute la Puissance du Canada.

A LA COMMISSION DU HAVRE

Réunion à 3 heures, sous la présidence de M. J. B. Laliberté. Présents : Sir Wilfrid Laurier, deslovel Gourdeau, hon. John Sharples, Félix Carbray, N. Rioux, H. Kennedy, W. H. McPherson, D. Arand, M. Morin, président de la corporation des Pilotes, James Woods, Sir George Boswell, ingénieur de la commission du havre, et MM. Laroche, Corrivau, Labrecque et Santerre. En appelant l'assemblée à l'ordre, le président remercia Sir Wilfrid Laurier pour s'être rendu à l'invitation de la commission du havre et qui permit à ses membres de lui soumettre certaines suggestions faites par des autorités, pour l'amélioration de notre voie fluviale. Tous les pilotes et tous les membres de la commission du havre ajoutèrent à M. Laliberté, au sujet de la navigation de notre fleuve et en avril dernier ayant rédigé un rapport détaillé de leurs observations et des améliorations qu'ils jugeaient à propos de faire.

M. Laliberté, le ministre de la Marine et des Pêcheries, dans votre cabinet. Aujourd'hui les membres de la commission du havre sont heureux de vous rendre compte de leur rapport en votre présence, sachant à l'avance que votre gouvernement est désireux de faire tout en son pouvoir pour améliorer la route du St-Laurent et aider à faire diminuer les pertes de nos maritimes qui sont la ruine de notre port.

LE CHENAL DU NORD

Concernant le pilier à cet endroit, tout dépendra naturellement du résultat de l'inspection qu'on est à faire du chenal du nord.

Si l'on constate et s'il est démontré que le chenal du nord est préférable au chenal du sud, il n'y aura aucun besoin d'un pilier.

Sir Wilfrid Laurier demanda au colonel Gourdeau quelle est son opinion sur le chenal du nord comparé avec celui du sud. M. Gourdeau répondit que d'après les opinions du capitaine Koenig et des autres officiers de son département, il est d'avis qu'il serait préférable et de beaucoup meilleur et plus sûr que celui par où l'on passe aujourd'hui.

M. Carbray attire l'attention de M. Gourdeau et du président sur le fait que les pilotes sont presque unanimes en faveur du passage par le chenal du sud.

M. Morin confirme l'assertion, de M. Carbray et ajoute que de l'île Madagascar au havre, le chenal du nord, quand il sera réparé, donnera encore moins de place aux pilotes et demandera plus de travail que du côté du sud.

M. Gourdeau admit cela, mais ajouta que la partie difficile dans le chenal du nord est bien plus courte que celle du côté du sud.

M. Morin fait observer que si l'on peut démontrer que le chenal du nord est préférable au chenal du sud, que les pilotes n'auront aucune préférence, mais que pour le moment d'après leurs connaissances, ils préfèrent la route en usage.

M. Carbray est d'opinion qu'on devrait faire les améliorations nécessaires pour rendre navigables les deux chenaux; sir Wilfrid s'objecte en disant que la dépense serait trop élevée.

M. Kennedy est d'avis qu'une route bien balisée et sûre est préférable à deux voies médiocres.

Finalement il est décidé de faire toutes les améliorations possibles et de donner toutes les bouées requises.

NOUVEAU PILIER A LA POINTE ST-ROCH.

L'article 8 se lit comme suit: Un pilier avec une bouée à l'endroit où se trouve aujourd'hui, une bouée noire, pour remplacer le vaisseau phare à la Pointe St-Roch. Cette amélioration est demandée à l'unanimité.

M. Gourdeau répond que si le chenal du nord est préférable au chenal principal, il n'y aura aucune nécessité pour ce pilier et qu'en attendant, le résultat de l'inspection qu'on est à faire, cette demande reste sans considération.

L'honorable Sharples, prenant l'opinion des pilotes et commissaires du Havre, est d'avis que le pilier est de nécessité première, quand même l'on passerait par le chenal du nord.

Sir Wilfrid Laurier répond qu'il attirera l'attention de Sir Louis Davies, sur ce point, à son retour d'Angleterre et demandera aux commissaires de préparer un mémoire démontrant la nécessité de ce pilier.

Les articles 10 et 11 demandant de poser des bouées du côté nord-ouest de la batture Biquette et à l'entrée du Saguenay sont accordés.

Article 12.— On demande une sirène au phare de l'île Rouge. Cette demande est aussi accordée.

M. Gourdeau annonce ensuite que le gouvernement a décidé de pourvoir de sirènes à vapeur tous les phares entre la Pointe à la Pêche et la Pointe au Père. Sur demande de l'hon. M. Sharples, M. Gourdeau déclare que toutes les améliorations suggérées et acceptées seront faites pour le printemps prochain.

Après l'assemblée sur l'invitation de M. Laliberté et de M. G. Boswell, sir Wilfrid Laurier a visité le port de Québec.

CE QUE L'ON DEMANDE

Le secrétaire, M. Woods, donna lecture du rapport fait en avril dernier et sur demande de sir Wilfrid Laurier, il décida de faire un rapport sur les améliorations demandées dans ce rapport.

Cependant les items 1 et 2 ayant rapport à des bouées de gaz furent considérés comme un sujet qui n'est pas de leur ressort.

En quittant le port, placer une bouée à gaz à la Pointe-Lévis en attendant la construction du phare sur la pointe ouest de l'île d'Orléans, tel que promis.

Item 2.— Une bouée à gaz à Beauport.

Le colonel Gourdeau répond que le département a accepté ces suggestions, que les bouées ont été ordonnées et qu'elles seront posées en temps.

Sir Wilfrid Laurier: Qu'entendez-vous par les mots seront posées en temps?

Capitaine Gourdeau: Je veux dire qu'elles seront en place pour la saison d'automne au plus tard.

LUMIERES TOURNANTES

L'item 3 se lit comme suit: La lumière de Bellechasse devrait être tournante au lieu de fixe.

Le major Gourdeau dit qu'il croit que les pilotes préfèrent les lumières fixes.

M. Laliberté, le ministre de la Marine et des Pêcheries, dit que le département a pris en considération ces demandes et, dans le but de faire des expériences, a décidé de placer des lumières tournantes sur le phare à lumières fixes de Bellechasse. On va tenter de donner satisfaction, tous les phares seront pourvus de ces lumières, vu que le coût sera bien moins élevé que l'installation des machines requises pour donner un feu tournant.

M. Carbray est d'avis qu'un semblable appareil pourrait donner cause à des accidents et demande qu'il soit permis de poser des extraits pour convertir un phare à lampe fixe en une lampe tournante.

En réponse, M. Gourdeau dit que le coût ne serait pas de beaucoup plus élevé, mais qu'on sauverait beaucoup de temps.

M. Morin, au nom des pilotes, déclare que les lumières fixes sont de peu de service et qu'ils demandent des lumières tournantes.

Sir Wilfrid Laurier: Vous êtes, à l'égard de cette question, un homme heureux. On a constaté qu'il n'était pas de service à établir le détective George Dunham aussitôt qu'il a vu le prisonnier.

Maux cultivateurs de l'endroit, alléchés par l'espoir d'une récompense, avaient monté la garde tout un jour et une nuit. Ils ont été aussi humiliés que désappointés lorsque on leur a dit qu'il n'y avait aucune ressemblance entre le prisonnier et Blondin; mais ils ont fait bonne contenance et ont invité leur ex-prisonnier à venir prendre un verre.

Ce qui a jeté les soupçons sur Hemlock c'est qu'il était continuellement quand on lui parle de son passé. En différents temps, il a prétendu être né à Montréal, East Douglas, Mass., et Putnam, Conn.

Un moment qu'il est marié et l'autre qu'il ne l'est pas. En fin de compte il a déclaré que le chef de police de Putnam, Conn., le connaissait et qu'il était marié à une certaine John Murray et répondit: "Oui, je connais Hemlock. Il devient fou quand il boit."

Franklin, (N.-H.) 11.—Trois détectives de Boston qui étaient ici depuis trois jours sont repartis hier soir les mains vides. Ils avaient été attirés ici par un avertissement que Blondin était à l'emploi de M. Louis Desfossez, cultivateur sur la route Saultbront. Ils n'ont pas retrouvé la trace de cet engagé.

A propos du fameux meurtre de Madame Blondin, il semble maintenant plus ou moins admis que si le vrai Blondin était pris, le gouvernement aurait beaucoup de peine à trouver contre lui des preuves suffisantes pour le convaincre devant un jury impartial.

De fait, on prétend maintenant que l'on pourrait plus facilement démontrer aujourd'hui que la femme Blondin a été vue, aux alentours de Chelmsford, vers le milieu mai, et qu'elle y a fréquenté les chantiers des bûcherons.

Elle ne peut pas être la même personne qui aurait été tuée par le meurtre de Boston.

Mataine, 11.—Un personnage dont le signalement correspond en tous points à celui du célèbre Blondin, accusé du meurtre de sa femme, et que la police recherche en vain depuis des semaines, est passé à Mataine la nuit dernière. Il était vêtu de noir et paraissait très nerveux. Quand il s'est vu l'objet de l'attention des gens il s'est empressé de disparaître. Il était introuvable ce matin. On le croit réfugié dans les forêts.

Beaucoup pousse toujours

Winnipeg, 11.—Le géant Edouard Beupré, est parti pour l'exposition pan-américaine. Beupré a vingt ans, mesure sept pieds dix pouces et pèse trois cent soixante livres.

PARC SOHMER

Dimanche 14 Juillet

Les candidatures à Lévis

On parle de MM. Dégus et Blouin

(Spécial au "Journal")

Québec, 11.— Une députation d'électeurs libéraux de St-Nicolas et de St-Etienne, comté de Lévis, est venue prier M. Charles Dégus, avocat, de Québec, de se porter candidat dans leur comté à la prochaine élection.

D'un autre côté, dans les cercles libéraux de la ville de Lévis on continue à mentionner le nom de M. Cléophas Blouin. M. Blouin aurait l'appui du secrétaire provincial, l'hon. M. Turgeon, qui aura tout probablement la direction de cette élection.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

La Révérende Sœur Sainte-Clara, née Elizabeth Lyons, de Montréal, est décédée hier au Couvent des Dames de la Congrégation, rue Saint-Jean-Baptiste.

PAUVRE PETITE!

Elle succombe à ses blessures

(Spécial au "Journal")

Québec, 11.— La fillette de 3 ans nommée Daigle, qui a été si gravement brûlée, avant-hier, en jouant avec des allumettes a succombé à ses blessures la nuit dernière, après d'atroces souffrances.

Le coroner a tenu une enquête aujourd'hui. Verdict: Mort de congestion pulmonaire causée par des brûlures.

UN CONGRES EUROPEEN

Vienne, 12.— Le journal "Die Information", précisant une précédente information, assure que le cabinet de Saint-Petersbourg, par une note adressée au gouvernement grec, l'informe que le désir exprimé du tsar est que les différentes questions des Balkans, particulièrement celle de Crète, reçoivent une prompt solution.

Lorsque l'ordre sera rétabli dans ces différentes régions, le tsar prendra l'initiative de convoquer un congrès de toutes les puissances européennes, qui sera chargé de régler les questions les plus épineuses.

UNE SORCIERE

Elle préparait des philtres d'amour avec du sang d'enfant

Lisbonne, 11.— On vient d'arrêter une vieille femme, nommée Casilda, qui enlevait de petits enfants, les entraînait dans son bouge, situés dans un quartier malfamé de la capitale, et les saignait aux veines des bras. Le sang, recueilli dans une cuvette, servait à composer des philtres que l'horrible sorcière vendait à des femmes de la haute société.

C'est une superstition courante en Portugal que le sang des enfants de deux à trois ans est un ingrédient indispensable pour la composition des "philtres d'amour".

La mégère, au moment de son arrestation, a été cruellement maltraitée par la population, qui voulait la lyncher.

BLONDIN

Les preuves de sa culpabilité diminuent

Grahamville, (N.-Y.) 11.—Fred Hemlock qui a passé deux jours à se lamenter dans une chambre de l'hôtel Leleuvre, les menottes aux mains et se voyant déjà la victime d'une erreur judiciaire, est maintenant un homme heureux. On a constaté qu'il n'était pas Blondin. C'est ce qu'a établi le détective George Dunham aussitôt qu'il a vu le prisonnier.

Maux cultivateurs de l'endroit, alléchés par l'espoir d'une récompense, avaient monté la garde tout un jour et une nuit. Ils ont été aussi humiliés que désappointés lorsque on leur a dit qu'il n'y avait aucune ressemblance entre le prisonnier et Blondin; mais ils ont fait bonne contenance et ont invité leur ex-prisonnier à venir prendre un verre.

Ce qui a jeté les soupçons sur Hemlock c'est qu'il était continuellement quand on lui parle de son passé. En différents temps, il a prétendu être né à Montréal, East Douglas, Mass., et Putnam, Conn.

Un moment qu'il est marié et l'autre qu'il ne l'est pas. En fin de compte il a déclaré que le chef de police de Putnam, Conn., le connaissait et qu'il était marié à une certaine John Murray et répondit: "Oui, je connais Hemlock. Il devient fou quand il boit."

Nous sommes à vendre à Grandes Réductions, durant Juillet, Meubles, Literie et Tapis, DE TOUT GENRE.

Ne manquez pas cette vente, car nous offrons de grands avantages à ceux qui achètent pour le comptant et nous accordons des conditions très faciles à ceux qui ont besoin de crédit, d'ici à ce que la nouvelle compagnie nous ait remplacé.

Set de Salon, valant - - \$28.00 pour \$17.75
" " " " " " " " \$35.00 " \$23.35
" " " " " " " " \$70.00 " \$48.50

Ces prix sont pour VENDREDI et SAMEDI seulement

F. LAPOINTE,
1447-1449, Rue Ste-Catherine, Coin Montcalm.

MAISON LABONTE

ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM

Voyez les sacrifices énormes que nous faisons en vous donnant les lignes suivantes à ces bas prix:

Habillements pour petits Garçons

Nous allons les sacrifier pour faire place aux nouvelles lignes pour la saison d'automne. Profitez de cette vente, car la même chance ne se retrouvera pas.

SAILLORES de couleurs, en paille de fantaisie, valeur de 35 cts., pour... 15c

CHAPEAUX SAILOR blanc ou noir en paille fine, forme nouvelle. Prix régulier, 35 cts.; durant juillet... 15c

SAILLORES de couleurs, en paille de fantaisie, valeur de 35 cts., pour... 15c

CHAPEAUX en leghorns de bonne qualité, forme nouvelle, valeur de \$1, pour... 50c

JOB 300 Douzaines de Fleurs et Verdurs assorties. Les fleurs sont en sole ou en mousseline. Les prix varient de 35 à 75 cents. Pour notre vente de juillet... 15c

Ne négligez pas de nous faire une visite.

Prenez un Verre de VINS MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bienfaisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du VIN ST-MICHEL assure

La Force! La Vigueur! La Santé!

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Sous Agents pour l'Amérique du Nord

WEEKS, POTTER & CO., WALTER CARON, 380 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

On demande 20,000 ouvriers de fermes

15,000 acres de blé en feu

New-York, 11.—Quinze mille acres de blé ont été détruits par le feu aux environs de Great Bend (Kansas). Le blé était fauché depuis quelques jours et mis en tas; un fumeur a eu l'imprudence de jeter un cigare allumé sur l'un des tas et tous les champs de blé, sur une grande étendue, ont été la proie des flammes.

Nos Magasins sont fermés à SIX heures chaque soir, le Samedi excepté

DUPUIS FRERES

Gants pour Dames et Enfants à des Prix surprenants

Ce n'est pas uniquement l'ambition de dépasser le record de nos ventes de chaque jour, qui nous porte à vous offrir continuellement des chances d'achat, que vous ne sauriez trouver ailleurs. Inutile de vous répéter comment il se fait que nous puissions vous offrir des occasions comme celles qui suivent, vous le savez.

Si vous avez besoin pour vous ou vos enfants d'une paire de gants ou d'une paire de bas, une chance exceptionnelle vous est offerte en ce moment, profitez-en.

Gants pour dames et enfants — en coton, fil ou soie, valant de 15c à 65c; Menottes pour dames et enfants — en coton, fil ou soie, valant jusqu'à 60c, seront offerts, durant notre grande vente à rabais, en 4 lots différents:

Lot No. 1 Valant 15c, réduits à 3c	Lot No. 2 Valant 25c, réduits à 5c	Lot No. 3 Valant 45c, réduits à 10c	Lot No. 4 Valant 60c, réduits à 25c
---	---	--	--

Bas pour Dames et Enfants

BAS en fil noir, avec barres de fantaisie, pour dames. Prix réguliers, 65c et 70c. Votre choix maintenant pour... 25c

BAS ajourés, en couleurs, pour enfants. Valeur réelle, 35c. Votre choix maintenant pour... 15c

Le Grand Magasin Départemental de l'Est,
DUPUIS FRERES, Nos. 1571 à 1589 RUE STE-CATHERINE

FINANCE & COMMERCE

BAISSE ET LIQUIDATION

La séance d'hier à la Bourse locale a été animée et la baisse active sur

SUR LE STREET ET LE POWER

Qui ont reculé d'une façon notable. Le Pacifique a été faible ainsi que le Richelieu et le Toronto

Wall Street aux abois

La déception de la spéculation au sujet de la récolte du maïs, provoque une forte liquidation. Londres faible et terme

(Des bureaux du "Journal")

Jeu, 11 juillet.

Le Street, déjà fameux, par plus d'un exploit, a exécuté encore aujourd'hui un mouvement de passe-passe, dont il est seul capable. Son action, toute professionnelle, a pris, à un moment donné, un caractère alarmant et la baisse, qui se développa au début, eût-elle continué, qu'une déroute aurait suivi entraînant peut-être le reste du marché. Mais il n'en a pas été ainsi et pour cause.

Déjà hier, à l'issue de l'assemblée des actionnaires de la compagnie, où l'éloquence à rebours de certains d'entre eux mal avisés a réussi à provoquer des scènes disgracieuses, pour ne pas dire plus, hier, disons-nous, les experts avaient diagnostiqué un trouble physique chez le "Street" et prévu une liquidation en règle pour ce matin, sur le marché local. Certes, l'impasse valait la peine qu'on se dégageât et nombreux étaient les spectateurs, qui se sont rendus à la manœuvre ce matin.

Tout se passa d'abord comme il avait été prévu.

À la première heure, le Street fut assailli brutalement et perdit cinq points nets à l'ouverture à 290. Privé de support, le cours s'affaissa davantage et, en quelques ventes, tomba par étapes rapides à 282. À ce moment, le titre perdait 13 points nets sur hier, mais la brèche ayant été jugée suffisante, le cours vint alors par le dedans et il fut effectif. En effet, par un courant interrompu d'achats, le cours se releva étonnamment à 287 et le point étant tourné flotta de 287 à 286, clôturant ferme à ce dernier cours, soit 9 points au-dessous du plus bas niveau d'hier et 4 points au-dessous du plus bas niveau de la journée. L'on peut ainsi dire que son extrême agilité a sauvé le "Street" d'une plus grande déconvenue, car la liquidation redoutée fut du coup enrayée et cette réaction ne saurait être que temporaire.

Les mécontents se rendront compte, en effet, que leurs récriminations ne sont pas fondées à l'endroit de la décision prise hier par les actionnaires de la compagnie que leurs craintes sont prématurées et que les directeurs ont droit à plus de considération de la part des actionnaires.

Le vent soufflant à la déception ce matin, et le Montreal Heat Light and Power a pris sa grosse part de la faiblesse générale. En étroite sympathie avec le "Street", qui se débattait à deux pas, le Montreal Power a eu aussi ses convulsions. De ce côté, l'embaras vient, comme l'on sait, de ce que le résultat des délibérations du conseil de ville, relativement à l'octroi du contrat d'éclairage de la ville, a été contraire aux prévisions, ou mieux aux calculs de la majorité des porteurs du titre.

Ce n'est que partie remise, il est vrai, mais ce retard a été invoqué comme élément de baisse et cette tendance a été accentuée par la faiblesse du "Street". Quoi qu'il en soit le désappointement du marché a été manifesté par une lassitude évidente, qui a été le point de départ de la réaction, mais qui fut à la fin habilement et heureusement combattue, sans pertes réellement sérieuses. Le cours perdit 4 1/4 à l'ouverture à 94, tomba à 91 3/4, se releva à 94, recula de nouveau à 92, remonta à 94, gagna un point à 95 et clôtura finalement au cours de début à 94. Près de 5,000 actions changèrent de mains pendant la séance. En aucun temps les offres ont été épuisantes et chaque chute a eu ses compensations, sous la poussée des achats nombreux, qui se sont succédés.

Sur toute la ligne les cours ont été décidément faibles. La dix-neuvième journée de la liquidation, l'absence d'affaires, la dépression des valeurs américaines et les craintes du marché mondial, ont été les facteurs à la baisse, bien que ce sentiment soit en grande partie attribué aux difficultés financières d'Allemagne. Les consolidés ont été faibles et les chemins de fer domestiques ont été irréguliers. Ceux de l'Ouest sont tombés à plat. L'événement de la journée a été une lourde chute des valeurs américaines. Débutant termes, en sympathie avec N. Y., elles restèrent d'abord tranquilles, mais la baisse recommença, surtout sur l'Atchison, le B. & O. le St. Paul, le Louisville, l'Union Pacific et Missouri, et après de fortes fluctuations les cours clôturèrent irréguliers. Les Grand Tronc ont été fermes. Les valeurs étrangères n'ont pas été supportées.

Sur la rue les valeurs américaines se raffermirent en général.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. J. Forget & Cie, courtiers 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	Demain	Aujourd'hui	Demain	Aujourd'hui
	11 juillet	12 juillet	11 juillet	12 juillet
Pacifique Canadien	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Grand Tronc	94	94	94	94
Atchison	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
St. Paul	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Union Pacific	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Missouri	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Illinois	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Wisconsin	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Indiana	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Ohio	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Pennsylvanie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Maryland	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Département	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Canada	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
France	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Angleterre	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Allemagne	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Autriche	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Italie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Espagne	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Portugal	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Grèce	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Turquie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Inde	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Chine	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Japon	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Australie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Nouvelle Zélande	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Amérique du Sud	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Argentine	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Breésil	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Chili	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Colombie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Venezuela	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Equateur	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Paraguay	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Uruguay	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Bolivie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Perou	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Equateur	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Colombie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Venezuela	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Equateur	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Paraguay	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Uruguay	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Bolivie	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Perou	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2

MINES

War Eagle	101 1/2	101 1/2
Republique	101 1/2	101 1/2
Montreal	101 1/2	101 1/2
Atchison	101 1/2	101 1/2
St. Paul	101 1/2	101 1/2
Union Pacific	101 1/2	101 1/2
Missouri	101 1/2	101 1/2
Illinois	101 1/2	101 1/2
Wisconsin	101 1/2	101 1/2
Indiana	101 1/2	101 1/2
Ohio	101 1/2	101 1/2
Pennsylvanie	101 1/2	101 1/2
Maryland	101 1/2	101 1/2
Département	101 1/2	101 1/2
Canada	101 1/2	101 1/2
France	101 1/2	101 1/2
Angleterre	101 1/2	101 1/2
Allemagne	101 1/2	101 1/2
Autriche	101 1/2	101 1/2
Italie	101 1/2	101 1/2
Espagne	101 1/2	101 1/2
Portugal	101 1/2	101 1/2
Grèce	101 1/2	101 1/2
Turquie	101 1/2	101 1/2
Inde	101 1/2	101 1/2
Chine	101 1/2	101 1/2
Japon	101 1/2	101 1/2
Australie	101 1/2	101 1/2
Nouvelle Zélande	101 1/2	101 1/2
Amérique du Sud	101 1/2	101 1/2
Argentine	101 1/2	101 1/2
Breésil	101 1/2	101 1/2
Chili	101 1/2	101 1/2
Colombie	101 1/2	101 1/2
Venezuela	101 1/2	101 1/2
Equateur	101 1/2	101 1/2
Paraguay	101 1/2	101 1/2
Uruguay	101 1/2	101 1/2
Bolivie	101 1/2	101 1/2
Perou	101 1/2	101 1/2

BANQUES

Banque de Montréal	101 1/2	101 1/2
Banque d'Halifax	101 1/2	101 1/2
Banque de Toronto	101 1/2	101 1/2
Banque de Québec	101 1/2	101 1/2
Banque de l'Ontario	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Écosse	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-France	101 1/2	101 1/2
Banque de la Nouvelle-Bretagne		

NOS MUSICIENS

Les examens des élèves du Conservatoire de Musique de Montréal, 938 et 940 rue Dorchester, sous la direction de M. C. E. Seifert, ont donné le résultat suivant:

Pour le piano, 1ère classe.—Miles Ruth Robertson, de Chateauguay Basin; Carmen Thourout, de Montréal-Ouest; Grace Snowdon, Côte St-Luc; Lillian Rand, de Burlington; Iowa, Agnes Robertson, Eleanor Robertson, de Chateauguay Basin; Marguerite McLean, Agnes Quain, Marion Vaugh, Florence Phelan, Gertrude Robinson, Catherine H. Heagerty, Ida Phelan, Muzia Papin, Mme E. Boylan, M. G. Grutchlow, Dora Harvey, May McNeill, A. M. J. Doyne, tous de Montréal; MM. Théodore Gnaedinger, de Kensington; Elbridge Rand, Chas. Rand, de Burlington, Iowa.

Piano, 2e classe.—Miles Lydia Conway, Muriel Butler, Verena Mudge, Mm J. Casey, Belle Bryston, Laura Riendeau, Vitaline Brunet, tous de Montréal; Ethel Galbraith, Helen C. McNichol, de Westmount; Minnie Martin, d'Outremont; Nanton Thourout, de Montréal-Ouest; Muriel Monk, de Rockburn; Florence Crabtree, de Joliette.

Piano, 3e classe.—Mlle Ethel McDermott, de Montréal.

Violon, classe élémentaire.—Mlle Madeleine Phelan, de Montréal.

Violon, 2e classe.—Miles Lillian Rand, Burlington, Iowa; Linda Snowdon, Côte St-Luc; Jennie Galbraith, Westmount; Henrietta Gnaedinger, Kensington; Eleanor Robertson, de Chateauguay Basin; Florence Martin, Isabelle Dowling, Frederica Tremblay, de Montréal-Ouest; MM. Eric Wainwright, Barclay McPherson, Douglas Bowie, Alfred Blancher, tous de Montréal; Aleck McNeill, de Westmount; Elbridge Rand, de Burlington.

Violon, 3e classe.—M. Robert Bryson, de Montréal.

Violoncelle, 1ère classe.—M. Chs. Rand de Burlington, Iowa.

Théorie.—1ère classe, Miles Marguerite McLean, Pearl Wainright, Gertrude Robinson, Ida Phelan, Agnes Quain, A. M. J. Doyne, M. Crutchlow, Robert Bryson, tous de Montréal; Mlle Lillian Rand, MM. Charles Rand, Elbridge Rand, de Burlington, Iowa.

Théorie, 2ème classe.—Miles Marion, Waugh Belle Bryson, Lydia Conway, Mary Johnstone, Mm J. Casey, M. Eric Wainwright, tous de Montréal; Mlle Ruby Martin, d'Outremont.

Théorie, 3ème classe.—Miles Iris Mudge, Verena Mudge, Laura Riendeau, tous de Montréal; Minnie Martin, d'Outremont, et Muriel Monk, de Rockburn.

Harmonie, 1ère classe.—Miles Ethel McDermott, Vitaline Brunet, de Montréal; Florence Crabtree, de Joliette; Nanton Thourout, de Montréal; Ida Patenaude, de Cariboo, C. A. Mary E. McLaren, de Montréal; M. Eugène Schneider, de Montréal.

AU PALAIS DE JUSTICE

GREFFE DES TUTELES.

NOUVELLE RAISON SOCIALE. M. Joseph Thomas Marchand fera affaires comme marchand de bois, à Montréal, sous le nom et raison de: "J. T. Marchand & Cie."

FAILLITE.

In re V. S. Traversy et al, faillits, et E. H. Lemay, requérant. MM. Kent et Turcotte, liquidateurs, ont été nommés curateurs à la faillite.

CHRONIQUE DES ACCIDENTS

Une fillette de deux ans, enfant de M. Moise Bélanger, charretier, rue Lavoie, 5, a été victime d'un accident qui meure jours en danger.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Notre-Dame et des Seigneurs, elle fut renversée par un lourd camion qui lui passa sur le corps.

Un médecin constata que la fillette avait des blessures aux jambes, outre plusieurs lésions internes très dangereuses. Quoique son état soit grave, on espère cependant la sauver.

—Philius Chapel, 56 ans, demeurant rue Knox, 135, travaillait dans son logis et se laissa échapper sur le pied, une hache qu'il tenait à la main.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Vers dix heures, hier avant-midi, un forgeron, Charles O. Giles, se fit broyer un pied aux usines du Pacifique-Canadien, avenue de Lorimier.

Transporté à l'hôpital Général.

—Le coroner McMahon prie les personnes qui depuis vendredi auraient pu voir le jeune jockey Dufresne, dont le cadavre a été trouvé mardi, dans le canal Lachine, de bien vouloir se rendre ce matin à 10 heures, à la morgue, où une enquête doit être instruite à ce sujet.

A SHERBROOKE

(Spécial au "Journal")

Cette après-midi, ont eu lieu, de la résidence de M. J. H. Codrè, conseiller municipal de Sherbrooke-Est, les funérailles de son bien-aimé fils François Germain Stanislas.

Le cortège partit de la demeure mortuaire à 3 45 heures accompagné d'un grand nombre de parents et d'amis qui furent accompagnés avec la famille éplorée.

Le service a eu lieu en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

La gazette officielle contient les changements militaires suivants: Le capitaine J. P. Wells est transféré à la réserve des officiers; 7 juin 1901.

—Mer H. O. Chalfoix, V.G. a commenté lundi à précher une retraite aux Petites Sœurs de la Sainte-Famille, laquelle se terminera le 15 par des prières d'habités, vœux etc.

—Le major B.B. Merrill, de Stanstead, était en ville hier, pour payer les militaires de Sherbrooke qui ont campé aux Trois-Rivières.

—M. L.A. Bélanger, propriétaire du "Progress" de l'Est, et M. Antoine Bélanger, de La Patrie, visitent Sea View, près de Boston, où leur frère M. Victor Bélanger est malade des fièvres typhoïdes.

—M. H. O. Chalfoix, V.G. a commenté lundi à précher une retraite aux Petites Sœurs de la Sainte-Famille, laquelle se terminera le 15 par des prières d'habités, vœux etc.

—Le Dr W. S. Allen, dentiste, est parti pour Lacolle, où il doit épouser Mlle M. A. Van Vliet, de Lacolle. Après un voyage de noces à l'exception pan-américaine, les nouveaux époux viendront demeurer permanentement à Sherbrooke.

—Hier matin, il nous a été donné d'avoir une petite excitation au coin des rues King et Wellington, près de l'Hôtel Continental. Un cheval conduisant la voiture de livraison de M. J. A. Bourque, épicière, fut parvenu à se débarrasser de sa course folle, il rencontra la voiture de M. Horace Hébert, boulanger de Sherbrooke-Est, et celle-ci et l'autre s'enfoncèrent dans la voiture de la Steam Laundry. Pendant quelques instants tout fut confusion, mais à part les voitures un peu brisées, nul dommage sérieux n'a été causé.

—Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" annonce par proclamation du Lieutenant-Gouverneur que la prison communale du district de St-François sera à Sherbrooke, sera aussi la prison du district d'Arthabaska.

—Le juge Mulvena tiendra la cour une fois par mois aux mines Thétford, chef-lieu du district d'Arthabaska.

LE NOUVEAU CHEF

M. Legault est officiellement présenté à ses constables par le maire Préfontaine

L'échevin Lebeuf déclare que la police fait son devoir

Le nouveau chef de notre police, M. David Legault, a été officiellement présenté, hier matin, à la force de Montréal, par le maire Préfontaine. MM. les échevins LeBeuf, Ames, Vallières, Wilson, Bunnell, Lapointe, Lamarche, Clearbue, Roy et Tansey, MM. J. Archambault, avocat de la ville, John Barry, secrétaire de la commission de police, le docteur Bouchard, médecin de la force municipale, et autres assistants à l'inspection qui fut présentée à la présentation. La plupart des employés supérieurs de l'Hôtel de Ville, un grand nombre d'officiers de la milice et plusieurs citoyens distingués y assistaient également.

Les gradins du Champ de Mars et les fenêtres des édifices étaient encombrés d'une foule sympathique qui a souligné de vigoureux applaudissements chacune des manœuvres de notre corps de police.

Des 324 hommes dont se compose la police, 160 ont été passés en revue sous le commandement de l'instructeur Landry, et les autres divisés en quatre compagnies commandées par les capitaines Bellefleur, Dubois, Baignet et Egan.

La fanfare de la police était au complet et a largement contribué au succès de la revue.

Le programme de la manœuvre a été exécuté avec ensemble et entrain. Chaque fois que le bataillon passait devant la foule, des applaudissements éclataient de tous côtés.

Après la manœuvre, le nouveau chef a été présenté à ses hommes par M. le maire qui s'est ainsi exprimé:

"En la qualité de maire de Montréal, il me fait plaisir de vous présenter votre nouveau chef, M. Legault. Vous pouvez aujourd'hui répéter le dictionnaire: "Le roi est mort, vive le roi!" pendant 14 ans vous avez eu comme chef le lieutenant-colonel Hughes, qui par ses éminentes qualités, son bon cœur, son esprit de justice, avait su se conquérir une popularité au meilleur aloi.

"Malheureusement, la maladie l'a forcé de donner sa démission. Je crois me faire l'interprète, non seulement de la police et des échevins, mais aussi des citoyens de Montréal disant qu'il emporte dans sa retraite, nos regrets les plus sincères et nos meilleurs vœux.

"Vous avez maintenant, dans la personne de M. Legault, un nouveau chef qui saura faire honneur à la police et à la métropole de Canada. M. Legault, par ses connaissances techniques, son énergie, son esprit de justice, sera un chef idéal. S'il y a eu quelque opposition à son élection, je puis assurer qu'elle n'est plus aujourd'hui, le choix unanime de la ville de Montréal qui fonde sur lui des espérances qui lui saura réaliser."

M. le maire termine en formulant, pour le nouveau chef, les meilleurs souhaits de succès dans les importantes fonctions qui lui sont confiées, et se rencontre les vœux des citoyens de Montréal ont placés en lui.

M. le surintendant Legault remercie brièvement M. le maire de ses bons souhaits et leur dit qu'il a la confiance qu'ils ont placés en lui. Il donne la assurance qu'il saura faire son devoir, tout son devoir et rien que son devoir.

L'échevin Lebeuf, président de la commission de police, adresse ensuite la parole aux constables, qui ont répondu: "Au nom de la commission de police, dit-il, je vous félicite de votre bonne tenue, et de ce que vous avez obtenu sur même extraordinaire, si l'on songe aux difficultés que vous avez eues à surmonter, et aux circonstances défavorables qui ont entouré votre nomination. S'adressant au nouveau surintendant: "Vous avez là, devant vous, continue-t-il, la moitié de la force de la police; les autres constables ont dû rester en poste au poste de votre poste, pour le service de la patrouille et la protection des citoyens."

"Que le public juge de la moitié absente par celle qui est ici. Les constables qui viennent d'être passés en revue, l'ont fait par deux fois, par la force, ils ont été pris au hasard. Je l'espère, ils ont été inspectés aux autres, et ils obtiendront le même succès."

M. Lebeuf adresse des compliments bien mérités à l'instructeur Landry, qui a ainsi placé notre corps de police sur un pied qui porte envie à toutes les autres villes du pays.

"Notre police est un corps solide, honnête et dévoué. Malheureusement, le constable n'est pas assez nombreux. Les constables ne sont pas assez nombreux."

"Il n'est pas raisonnable de la part des citoyens et du conseil d'exiger ainsi des policiers une somme de travail toujours au-dessus de leurs forces, et de les payer d'une façon dérisoire comme on le fait."

"Il n'y a pas à se scandaliser que quelques-uns d'entre eux s'oublient parfois."

"Puisse sur douze hommes, on en trouve toujours un qui pêche, il ne faut pas être surpris d'en trouver trois ou quatre sur trois à la fois, si négligent. Le président complimente le nouveau chef et le pria de traiter les constables comme un bon père de famille."

La commission de police a fait son possible pour que la ville reconnaisse mieux qu'elle a fait, les services rendus par la police. Il faudra qu'au mois de décembre prochain, l'on songe à s'exécuter."

Il faut au moins 300 hommes de plus. Le chef de police de Détroit, que M. Lebeuf a rencontré, ne conçoit pas comment, avec si peu de constables, on puisse protéger une ville de l'importance de Montréal. Un constable ne peut être partout à la fois, il faut donc le traiter avec plus de justice."

"Je déclare, dit en terminant le président, que depuis des mois et des mois, la police fait son devoir, qu'elle est bien vêtue et qu'elle a une tenue irréprochable. J'invite tous les honorables à étudier leur manuel, sur lequel

CARNET DE LA POLICE

—Frédéric Chartron, de Boucherville, a été condamné à \$2 d'amende pour s'être porté à des voies de fait sur la personne de sa belle-sœur.

—Le détective Lamouche a arrêté un nommé Philius Vézina, sous une accusation de vols au préjudice de la "Domestic Wire Works Co."

Vézina, chargé de transporter des marchandises à des clients de la compagnie à Montréal, avait vendu ces marchandises et empoché le revenu. Le magistrat a, vu qu'il lui reproche s'éleva à \$25.

Le prévenu a comparu devant le juge Choquet et a protesté son innocence. L'enquête dans cette affaire a été fixée à mardi.

—Henri Paquette, chauffeur à bord d'un navire, est tombé dans le canal Lachine, près du pont Black.

N'est été la présence d'esprit des constables Hunter et Lemay, du poste No 7, le malheureux se serait certainement noyé.

—Le record a été établi pour tapage de nuit de 15 jours, et, pour vols de fait à \$50 à 15 jours, le nommé Raoul Lescarbeau, qui s'amusait à terroriser les promeneurs du square Viger.

Les marchands sont en garde contre une bande de petits voleurs qui font une profession de piler les vitrines des magasins. Deux bourses de valeur, quelques épingles à chapeaux et plusieurs autres articles ont été enlevés du magasin de G. W. Clarke & Cie, 2270, rue Ste-Catherine.

—Deux jeunes garçons du nom Gaudios et Alexandre Laroche ont pu payer \$1 d'amende pour s'être bagainé en face de la ville.

—La commission de police fera aujourd'hui l'inspection annuelle de tous les postes du département. Le nouveau chef de police Legault accompagnera les échevins.

—Geo. West, laitier, a dû payer \$4 pour avoir vendu du lait, sans licence dans Westmount.

—Gaston Wethermore devra tenir son chien en laisse en dehors des limites de Westmount.

—Charles Gaudin, accusé de vol à main armée, subira un procès.

—James R. Walker et George P. Walker, faisant affaires sous le nom de J. R. Walker & Cie, 35, rue des Communions, ont été condamnés à \$5 au mois de prison, pour avoir tenu un magasin de bric à brac sans licence.

VICTORIAVILLE

(De notre correspondant)

On sait que le conseil a passé un règlement accordant un bonus de \$20,000 à la manufacture de chaussures qui ont été établis ici. Ce règlement a été modifié cette année de manière à rencontrer les vœux du conseil.

Les citoyens qui généralement marchent d'accord avec les conseillers, ont secondé par un vote considérable le règlement en allant voter son approbation, mardi et mercredi.

—M. George Héon, voyageur pour la McAlister Milling Co., Peterboro, Ont., est venu s'établir parmi nous avec sa famille.

—Mlle Gabrielle Legendre, de Québec, est en vacances chez son oncle, M. J. O. Legendre.

—M. l'abbé George Vaillancourt, curé de Saint-George de Windsor, était en visite chez M. Héon, mardi dernier.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

—M. Joseph Mercier est allé à Lévis, ces jours derniers, à visiter chez sa fille, épouse de J. H. Turgeon et chez son beau-frère, M. L. Marois, de Québec.

—M. H. H. Dunn, J. A. Foucault, Elzear Poitras, sont allés à Montréal, dimanche, par affaires.

UN CHANCARD

Il a trouvé de l'or et le prouve

Fitchburg, 12.—Ed. McManus, employé à la manufacture de papier, a reçu ces jours derniers une lettre de son frère Pat, parti depuis deux ans pour l'Alaska à la recherche de l'or. Il le croyait mort, mais celui-ci est au contraire plein de vie et de bonnes intentions. Après avoir cherché pendant deux ans il est tombé sur une veine payante. Comme preuve de son assertion il expédie \$1,000 de cadeau à son frère, qui n'a jamais eu pareille somme à son crédit. McManus a fait le tour de l'Alaska, est allé sur les bords de la mer Behring, au cap Nome et finalement au Yukon, où il a fait fortune.

Plus d'une fois il a cru être forcé de revenir bredouille, mais son courage a finalement été récompensé. La fortune lui a souri et maintenant il est en toute probabilité hors de besoin pour le reste de sa vie.

TOMBE SUR LA BRAISE

Il a la force de se relever et de courir chez lui

Torrington, Conn., 12.—On rapporte de West Cornwall qu'Emmie Ruot, âgé de 16 ans, est mort dimanche soir de brûlures horribles. Le jeune garçon était employé à faire du charbon de bois et il est tombé d'une hauteur de 20 pieds sur la braise. Ses habits ont aussitôt pris feu. Cependant il a eu la force de sortir du fourneau et de courir jusque chez ses parents, distance de plus d'un mille. Sa mort est survenue à la suite d'une longue et terrible agonie.

NOCS DE DIAMANT DE L'ex-gouverneur Boutwell

Groton, 12.—L'ancien gouverneur George W. Boutwell et Mme Boutwell ont célébré le 60ème anniversaire de leur mariage qui a eu lieu le 8 juillet 1841, à Hollis, à la résidence de la mariée.

Le nom de fille de Mme Boutwell est Sarah Adeline Thayer.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La maille a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

ST-NAZAIRE D'ACTON

(De notre correspondant)

Les 3 et 4 du mois courant, notre paroisse était en fesse, fêtant dignement la première visite pastorale de Sa Grandeur Monseigneur Angélique Lozeau évêque de St-Hyacinthe. Tous les citoyens s'étaient donné la main pour payer leurs maisons de drapeaux et d'oriflammes. Le chemin qui devait parcourir Sa Grandeur était bordé d'arbres plantés pour la circonstance. Un arc magnifique élevé à cette occasion, en face de l'église, et décoré de fleurs et d'inscriptions par les paroissiens du village fut admiré par les visiteurs qui s'étaient emparés de notre coquet village ce jour-là.

Jedi matin, à la messe de Monseigneur, mesdemoiselles Angéline Bérard, Anne Marie Lozeau et Angélique Lozeau nous ont ravis par leurs voix douces et mélodieuses en chantant de trois des plus beaux cantiques de Lamblotte.

Les paroissiens de St-Nazaire ont voulu faire plaisir à leur vénéré curé et montrer à leur dign évêque combien ils étaient heureux et reconnaissants à Sa Sainteté Léon XIII de leur donner un si bon père, en s'exprimant, les deux heures de son séjour, en recevant la sainte communion de la main même de Sa Grandeur.

—Jedi dernier, le 4 au soir, les amis de Dr Charles Amédée Robert, de notre paroisse, voulurent le féliciter d'une manière toute particulière de l'habileté avec laquelle il s'acquiesse de son devoir professionnel et pour lui témoigner leur reconnaissance et lui renouveler leur estime, se sont donné rendez-vous à sa résidence pour lui causer une surprise à l'occasion du jour anniversaire de son arrivée en cette paroisse. Il y a deux ans.

Il y eut présentation d'adresse, d'un magnifique bouquet dans lequel était habilement dissimulé une magnifique pipe. Quoique pris à l'improvvisé, le héros du jour sut remercier ses amis avec beaucoup d'adresse. Il les invita ensuite à terminer la soirée chez lui. Tous se sont dispersés à une heure très avancée, ne tarissant pas d'évoquer le sujet de son hospitalité éphémère et pour la charmante veillée qu'il leur a fait passer.

—Le 6, Mme A. O. Vertefeuille a donné naissance à un charmant gros garçon, qui a été baptisé de son nom de Félix Arthur Ovide. Parrain et marraine, M. et Mme Félix St-Onge, de Ste-Rosalie.

—Lundi dernier, le 8, avait lieu l'élection de deux commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Joseph Lépine et Bruno Bérard, sortant de charge. Ces deux messieurs ont été réélus par acclamation pour un autre terme.

—Tout va bien ici. La prospérité paraît générale.

—Lundi dernier, le 8, avait lieu l'élection de deux commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Joseph Lépine et Bruno Bérard, sortant de charge. Ces deux messieurs ont été réélus par acclamation pour un autre terme.

—Tout va bien ici. La prospérité paraît générale.

—Lundi dernier, le 8, avait lieu l'élection de deux commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Joseph Lépine et Bruno Bérard, sortant de charge. Ces deux messieurs ont été réélus par acclamation pour un autre terme.

—Tout va bien ici. La prospérité paraît générale.

—Lundi dernier, le 8, avait lieu l'élection de deux commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Joseph Lépine et Bruno Bérard, sortant de charge. Ces deux messieurs ont été réélus par acclamation pour un autre terme.

—Tout va bien ici. La prospérité paraît générale.

—

EXAMENS HEUREUX

Parmi ceux qui ont subi avec plein succès les examens du Barreau qui viennent de clore, se trouve Monsieur De-guire, fils de Monsieur Séraphin De-guire, maire de la Côte-des-Neiges Ouest.

Le jeune confrère exerce déjà, depuis quelque temps, avec succès, les fonctions de Secrétaire-Trésorier de sa Municipalité et nous lui souhaitons, dans la nouvelle carrière qu'il vient d'embrasser toute la part de bonheur à laquelle ses talents et son assiduité lui donnent droit.

FUNERAILLES DE M. STANISLAS JARRY

Les funérailles de M. Stanislas Jarry, propriétaire bien connu de la paroisse de St-Laurent, ont eu lieu hier matin à St-Laurent, au milieu d'un immense concours de parents et amis.

Il y avait au delà de 125 voitures dans la suite imposante qui accompagnait la dépouille mortelle du regretté défunt, depuis sa demeure, dans la Côte St-Laurent jusqu'à l'église paroissiale où le service solennel fut chanté.

M. Jarry était un des citoyens les plus respectés et les plus aimés de sa paroisse et nous offrons nos condoléances à la nombreuse famille qui lui survit pour pleurer la perte prématurée de cet homme de bien.

LA PICOTE

À Saint-Fabien, comté de Rimouski

Deux nouveaux cas de variole ont été rapportés au Dr Pelletier, du Bureau Provincial d'Hygiène. Cette fois, c'est à St-Fabien, comté de Rimouski, que la contagion s'est déclarée. Le docteur Beaudry, inspecteur du Bureau, qui était dans le comté de Témiscouata, s'est rendu immédiatement à St-Fabien pour organiser des mesures contre la propagation du fléau.

C'est la première fois que le village de St-Fabien a de la picote, du moins depuis le commencement de l'épidémie dans notre province.

ON JOUE À L'ARGENT

Sur la tablette des vendeurs de crème à la glace

On ne se cache plus pour jouer à l'argent et les marchands ambulants de crème à la glace paient d'audace en jouant le dé en pleine rue.

La Société Protectrice des Femmes et des Enfants, à son assemblée mensuelle d'hier, a résolu de se plaindre de ce déplorable état de choses, et a conséquemment communiqué les faits suivants au chef de police.

C'est une habitude chez les vendeurs de crème à la glace, de jouer à l'argent. En preuve, vous trouverez incluse une lettre d'un citoyen, M. T. B. Noward (tiror postal 568) qui, en compagnie de deux buissiers, surveillent une bande de garçonnets jouant à l'argent avec l'un de ces marchands de crème à la glace.

Ces buissiers et ce M. Noward sont prêts à rendre témoignage devant votre comité. Ces enfants ont ainsi dépensé quelques dollars. Ou auraient-ils pris cet argent pour l'usage de leur famille? Il serait temps que la police modère la passion de ces joueurs en herbe et punisse surtout ces vendeurs, ces boom-makers d'un genre nouveau.

BANQUET DE SAMEDI

Les membres de la colonie française de Montréal et les amis de la France se réuniront, demain soir, en un banquet à l'Hôtel Cecil, rue Saint-Gabriel, pour célébrer la première fête de la Mère-Patrie au XXe siècle. M. Kleczkowski, consul-général de France au Canada, président. Au nombre des invités nous mentionnerons l'hon. M. Dufy, l'hon. M. Gouin, Son Honneur le maire Préfontaine. On espère que M. Pichon, ambassadeur du gouvernement de la République Française en Chine et dont nos lecteurs connaissent la conduite héroïque pendant le siège des légations à Pékin, assistera à cette réunion. M. Pichon est actuellement au Canada, en route pour la France.

UN CONFRE RE ANGLAIS

L'écrivain anglais bien connu, M. G. B. Burgin, est de passage à Montréal. Il revient d'un voyage aux différentes stations de la côte du Pacifique et il se déclare enchanté du voyage. M. Burgin compte bien adresser aux journaux de Londres une série d'articles sur les beautés des paysages canadiens. L'écrivain est allé d'ailleurs quelques jours à la Trappe d'Oka.

M. Burgin s'embarquera le 19 sur le "Lac Mégantic" pour retourner en Angleterre.

FEU M. SMALL

Les funérailles de M. E. A. Small, décédé dans de tristes circonstances, ont eu lieu hier après-midi. Le cortège funéraire partit de la demeure de M. MacIntyre, 366, rue Peel, et suivit d'un grand nombre de parents et d'amis, se rendit au cimetière Mont-Royal, lieu de la sépulture.

COUPON DE PRIMES...

"La Madone de Siegel"

6 COUPONS POUR UNE IMAGE 6

De toutes les magnifiques images que nous avons données en prime jusqu'à notre initiation à l'huile "La Madone de Siegel", c'est celle qui a obtenu le plus brillant succès. Les demandes pour cette prime continuent de nous arriver tous les jours de plus en plus nombreuses et pressantes, c'est pourquoi nous avons résolu de faire faire un nouveau tirage de 50,000 copies de cette belle image en couleurs et d'en donner une à toute personne qui se présentera à nos bureaux ou chez nos agents avec six coupons du JOURNAL. Les coupons ne sont pas numérotés et plusieurs coupons du même jour sont acceptés. Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui nous enverront des coupons pour recevoir leurs images par la maille, devront nous envoyer un timbre de dix sous pour les frais de poste. Hâtez-vous de collectionner les coupons et de nous les envoyer, car le tirage de cette seconde édition, pour être considérable, sera à peine suffisant pour répondre à la demande du public et la publication des coupons cessera le 31 juillet. DÉTACHEZ CE COUPON.

UN MUSTANG DANS UNE VITRINE

Un cheval indompté prend peur, rue Ste-Catherine, et se blesse à mort

En s'enfonçant dans l'établissement Dupuis et Frères

Un de nos sportsmen les mieux connus de Montréal vient de perdre un cheval d'une grande valeur, un splendide "mustang" ou "broncho" acheté il y a peine un mois à l'écurie du Pacific. Avant de poser ses jambes sur le sol montréalais, la noble bête n'avait jamais subi l'ignoble contact du collier et de la selle. Au contraire, elle avait passé ses jeunes années dans les plaines du Texas. C'était un cheval de "bronchoman", pasteur de chevaux sauvages. Inutile de dire l'humiliation de ce cheval en se voyant vendre à Montréal pour être attelé à une voiture de famille, lui qui jusqu'alors n'avait porté que des selles d'aventureux cow-boys. Aussi résolut-il de se prêter le moins possible au joug du nouveau maître.

Son nouveau maître commença donc peu à peu à l'habituer à supporter le harnais et à broussailler de nos grandes rues. Les premiers essais ne furent point couronnés de succès. Bien qu'attelé à une grosse voiture de factage, la bête trouvait toujours moyen de briser le harnais ou la voiture. Mais elle se

civilisa graduellement et le cocher put enfin lui faire avancer sans encombre quelques-unes de nos rues.

Hier, le cocher descendit de sa voiture et laissa le cheval seul. Ce dernier n'attendait que cette occasion, car sans cric gare, il prit sa course, rue Ste-Catherine, voulant l'arrêter, mais en vain, mieux eût valu arrêter l'ouragan. Le cheval, sans s'embarrasser des obstacles, continua sa course furibonde renversant tout sur son passage. La voiture qu'il traînait était en pièces. Enfin, d'un bond furieux, le mustang termina son équipée en se lançant tête première dans une vitrine de l'établissement Dupuis, à l'angle des rues Ste-Catherine et d'Alfred. Le choc fut si violent que la glace vint en éclats. La pauvre bête, surprise, retira violemment sa tête et en voulant s'échapper s'infligea au col une horrible blessure de trois pouces de profondeur sur dix ou onze de longueur.

Le cheval fut conduit chez un vétérinaire. On doute cependant que les soins qu'on lui prodiguera pourront le sauver.

PEDALEURS A TERRE

Une douzaine de "Montagnards" viennent en collision avec une voiture, à Maisonneuve

CINQ BICYCLISTES ECLOPPÉS ; DIX MACHINES DEMANTIBULEES

Une malheureuse aventure a terminé une joyeuse promenade de bicyclistes.

Mercredi soir, vers neuf heures, une douzaine des membres du club de bicyclistes "Le Montagnard" partirent pour un tour à la Longue Pointe, sous le commandement du capitaine M. A. Lepage. Tous joyeux d'aller respirer l'air frais de fleuve les pédaleurs se remirent en s'amusant comme des bossus au but de leur promenade.

Vers onze heures, ils montèrent de nouveau sur leurs bécanes et d'une allure rapide ils se mirent à rouler vers la ville. Sans encombre ils arrivèrent jusqu'en face de l'ancien parc Lépine, à Maisonneuve. Le capitaine Lepage battait la marche et ses clubmen le suivant à la file indienne. Ils pédalaient le long des rails des tramways, dièver à cet endroit de plus de deux pouces.

Tout-à-coup dans l'obscurité ils eurent la vision d'un cheval allant comme le vent et se précipitant sur eux.

M. Lepage commanda à ses amis de s'arrêter car le rail produisant un empêchement de tourner. Il était trop tard pour éviter la collision. M. Lepage frappa le cheval en face et tomba sur le bicycliste qui le suivait. Les autres machines se choquèrent les unes contre les autres, et, en un instant, ce fut

une masse de bicyclistes et de voitures sur laquelle le cheval et la bicyclette passèrent sans arrêter.

Les brutes, dans le véhicule, n'eurent seulement pas la décence de descendre de leur siège pour aider aux blessés gens à se relever, au contraire, ils s'élevèrent de rire et continuèrent leur chemin en fouettant leur cheval. Avant que les pédaleurs aient repris conscience, ils étaient déjà loin.

Les malheureux excursionnistes se relevèrent, tant bien que mal et se palèrent dans tous les sens pour s'assurer qu'ils étaient encore vivants. Il n'y en avait aucun mort, mais cinq d'entre eux étaient blessés. Le capitaine M. A. Lepage s'est cruellement fait mordre par le cheval en voulant se protéger la figure de la main. MM. Vincent, J. R. D. Lanthier, J. G. Vimet et A. Brien labourant la terre si bien qu'ils ont les épaules et les jambes écorchées. M. Lanthier a été sérieusement blessé à la hanche gauche.

Quand les pédaleurs furent debout ils remassèrent les débris de leurs machineries. Dix bicyclettes deux seulement furent épargnées.

Cet accident dérangera peut-être les plans de M. Lepage qui, en compagnie de M. H. K. Dussault, devait partir en bicyclette le 28 du courant pour l'exposition Pan-Américaine.

L'EDIFICE DU BOARD OF TRADE

Une assemblée spéciale de tous les membres discutent sa reconstruction

La première hypothèque de la New-York Life Company

INTERESSANT RAPPORT DES NEGOCIATIONS

Une nombreuse assemblée spéciale des membres du Board of Trade a eu lieu après-midi sous la présidence de M. Henry Miles.

Étaient présents: MM. Robt Archer, John Baird, H. H. Baird, R. Bickerdike, H. J. H. Birs, Harry Bragg, Chs Byrd, H. Bennett, Wm. Campbell, D. Cameron, W. A. Overend, Jas. A. Cantlie, F. Casey, G. Caverhill, A. Chaplin, Chs. Chaput, Henry Cleghorn, H. O. Coon, E. H. Copland, C. Coughlin, E. F. Craig, W. W. Craig, Jas. Crathern, A. M. Crombie, W. Cunningham, Jas. Currie, E. F. Bartwell, Jas. Davidson, M. F. Elphinstone, C. B. George Esplin, S. W. Ewing, W. B. Ferguson, W. J. Gear, Auguste Girard, L. A. Gordon, A. J. Read, E. A. Greene, Geo. A. Greene, E. B. Greenhields, N. T. Gagnon, A. W. Hadriell, A. Hamilton, H. Hampton, Thos. Hartling, R. Hersey, Thos. Hiam, J. Hilbert, Arthur J. Hodson, J. W. Hughes, H. R. Ives, E. S. Jacques, Edgar Judge, W. Kinloch, J. Labatt, H. Labelle, Robt. Law, L. Lewis, A. McLean, F. McMann, W. McMaster, W. McNally, J. B. McNamee, W. W. Near, Fred E. Nelson, T. H. Newman, James Oliver, R. W. Oliver, R. Peddie, H. S. Phillips, Jos. Quintal, H. W. Raphael, Alex. Robertson, Jas. Scott, M. D. Sexton, R. W. Smith, J. H.

Stearns, W. Stewart, Chas. R. Taylor, J. W. Texter, James Thom, A. G. Thompson, G. A. Thompson, John Torrance, et D. A. P. Watt.

L'assemblée fut convoquée spécialement pour la lecture du rapport du comité nommé par le conseil du Board of Trade dans le but de s'occuper de la reconstruction de l'édifice détruit au cours de l'incendie de l'hiver dernier.

Voici un résumé de ce rapport intéressant qui a été lu par le président, M. Henry Miles.

Le rapport constate que dès la première réunion du conseil actuel, le six février dernier, on a décidé de rebâtir l'édifice, un comité composé de MM. Henry Miles, P. W. Evans, R. W. MacDougall, A. J. Hodgson, George E. Drummond, Robert Munroe et R. W. Smith, fut nommé.

Ce comité choisit M. A. C. Hutchison, architecte, pour le représenter, lors de l'estimation des dommages par les compagnies d'assurances, et depuis ce temps, il n'a rien négligé pour arriver à son but. La question de rebâtir l'édifice a été étudiée à tous les points de vue.

Plusieurs suggestions, relativement à un changement de site ont été faites, mais après une étude approfondie, et après l'avis des intéressés, le conseil, en est finalement arrivé, à la décision si elle avait le droit d'en agir ainsi. La New-York Life déclara, dans une communication subséquente, qu'elle voulait être remboursée de son hypothèque sur l'édifice, en dehors de l'argent provenant du montant des assurances.

\$300,000, ne pouvait être employé par la compagnie à éteindre les débetures, avant qu'elles ne fussent rachetées.

Après une couple d'entrevues avec les officiers de la New-York Life, le président de la compagnie en vint à recommander au bureau de direction le montant de \$300,000 payable aux syndics de la compagnie, d'après la clause des polices, serait déposé entre les mains des syndics pour être payé ensuite au Board of Trade, quand le nouvel édifice serait terminé.

C'est tout ce que le Board of Trade a pu obtenir de la New-York Life, car la New-York Life refusa de garantir le paiement, sans quoi il était impossible de conclure un emprunt temporaire pour reconstruire l'édifice détruit.

Le président du Board of Trade a donc avancé l'argent au pro rata sur les certificats des architectes; mais la compagnie refusait tout en se montrant disposée à aider le Board of Trade à transporter les bons de la première hypothèque à toutes personnes ou corporations qui voudraient les accepter.

Le 8 mai, on décida de demander un avis légal pour savoir comment le Board of Trade devait procéder pour que le paiement de \$300,000 aux syndics de la New-York Life, par les compagnies d'assurances, n'acquiesce pas le Board of Trade de la dette contractée par suite de la première hypothèque.

L'opinion des conseils légaux fut qu'on devait faire signifier un protêt notarié à la New-York Life et aux compagnies d'assurances, les demandant le paiement des \$300,000 entre les mains des syndics, et qu'on devait intervenir devant le Board of Trade.

Les représentants de la New-York Life vinrent alors rencontrer les représentants du Board of Trade, à Montréal.

Une conférence eut lieu le 7 juin, mais elle ne produisit aucun résultat. Les représentants de la New-York Life exigèrent que le Board of Trade envoyât d'abord ses réclamations aux compagnies d'assurances; ensuite la compagnie noterait tous les faits, pour employer le montant de \$300,000 à la reconstruction du nouvel édifice, au lieu d'éteindre la première hypothèque.

Sur l'avis des avocats et pour sauvegarder les intérêts des détenteurs des bons de la seconde hypothèque, on décida de ne pas filer les réclamations aux compagnies d'assurances sans qu'elles fussent accompagnées d'un protêt notarié.

Les représentants de la New-York Life retirèrent alors leurs propositions. Le 13 juin, le président de la New-York Life fut avisé que les réclamations aux compagnies d'assurances avaient été envoyées le même jour, ainsi que le protêt notarié.

On avertissait en même temps le président que le Board of Trade espérait toujours qu'on n'empêcherait pas d'employer l'argent provenant des assurances à rebâtir l'édifice détruit, pour la satisfaction de tout le monde.

Ce furent les avocats de la Compagnie de New-York Life qui répondirent à cette lettre, disant simplement qu'elle avait été référée aux avocats de la Compagnie à Montréal. Messieurs Bethune & Bethune. Ces derniers nous annonçèrent que sur l'ordre de la Compagnie, ils avaient notifié chaque compagnie d'assurance d'avoir à déposer entre les mains des syndics les sommes mentionnées sur les polices.

Le rapport constate que pour le moment il n'y a pas à compter sur les \$300,000, en question, pour reconstruire.

Les bons de la 1ère hypothèque ont été émis pour 30 ans, ils ne deviendront donc rachetables que dans 30 ans. Le conseil du Board of Trade, d'accord avec ses aviseurs, est convaincu qu'il a le droit de se servir de cet argent pour reconstruire.

Voici les raisons données: 1o Le conseil a droit de se servir de cet argent, jusqu'à la maturité des débetures, c'est-à-dire dans 30 ans.

2o La destruction de l'édifice par le feu, ne peut annuler l'hypothèque de la 1ère hypothèque, signifiant que le produit des assurances pourra être employé à reconstruire l'édifice.

La New-York Life refuse de reconnaître cette obligation, et elle a même pris des précautions contre les compagnies d'assurances pour se faire payer et annuler les bons d'emprunts.

Les intérêts, ont cependant toujours été payés régulièrement; les débetures ont été éteints en mai et en juin. Le conseil veut protéger les détenteurs des bons du deuxième emprunt, car sans l'assistance de ces derniers, l'édifice n'aurait pu être construit. Ce serait mettre leurs intérêts en jeu, que de permettre l'annulation de l'hypothèque consentie en faveur de la New-York Life. Le rapport annonce aussi que des difficultés à éteindre les débetures des compagnies d'assurance au sujet de l'assurance des loyers. Les estimateurs des compagnies d'assurances ont notifié le Board of Trade, qu'on n'avait le droit de réclamer que les pertes nettes, après l'avis qu'ils prétendent déduire le coût de l'éclairage, du chauffage et de l'entretien de la bâtisse. Le conseil prétend que le revenu était assuré pour \$45,000 et il n'est l'intention de réclamer cette somme intégralement. La difficulté est encore pendante.

COUPS DE TELEPHONE

Les plaines On nous téléphone de Québec que le marché des Plaines d'Abraham est conclu et qu'il ne manque plus que la signature du gouverneur-général. Lord Minto est aux eaux.

Le Pont de Québec L'honorable James Sutherland, sir Wilfrid Laurier, l'honorable M. Parent, l'honorable Chs. Fitzpatrick et M. P. Davis ont fait hier l'inspection des travaux du pont de Québec.

L'honorable M. Sutherland est allé à Lévis dans le but de signer le contrat de construction de la nouvelle gare de l'Intercolonial en cette ville.

Naufrages La goélette "Vandua" est arrivée hier à Saint-Jean (Terre-Neuve) avec deux survivants d'un bateau de pêche français qui a sombré sur les bancs. Les naufragés n'ont pris aucune nourriture depuis quatre jours.

Pour infanticide Une colporteuse syrienne a été arrêtée hier soir à Shawville, sous l'inculpation d'infanticide. De passage dans ce village, la Syrienne donna le jour à un enfant et avec l'aide d'un autre femme, elle jeta l'enfant dans un champ où il mourut. Les deux femmes sont arrêtées.

Pour leurs atesses La maison du gouverneur général organisée pour la protection possible au tour de la personne du duc et de la duchesse d'York, afin qu'aucun accident n'arrive à Leurs Altesses durant leur promenade au Canada.

Le mica canadien sera en grande demande avant longtemps. Il paraîtrait que les mines de mica des Montagnes Noires, dans l'Ouest, sont épuisées.

Le mica canadien sera en grande demande avant longtemps. Il paraîtrait que les mines de mica des Montagnes Noires, dans l'Ouest, sont épuisées.

Des illusions pneumatiques Le grand concours des bicyclistes à Ottawa, a été remis aux calendes. Il paraîtrait que le succès de cette entreprise dépendait de Montréal et de Toronto qui devaient organiser d'autres concours du même genre à quelques jours de distance.

Malheureusement Montréal et Toronto ont parait-il décidé autrement, et les célèbres pédaleurs américains ne veulent pas courir à Ottawa de peur d'y perdre de l'argent.

EPURONS TOUJOURS

Les hommes de police du poste No 2 ont fait une descente hier soir dans une maison de prostitution de la rue Saint-Thomé, 98.

La pêche a été abondante. Douze filets de toutes les dimensions et de tous les âges, deux hommes et la maltresse de céans, dame Philomène Hogue, dit Prevost, ont été arrêtés.

ECONOMIE DANS LES PIANOS. Ce qu'il y a de mieux à faire avec un piano à bon marché, c'est de l'éviter. Le meilleur moyen de l'éviter, c'est d'acheter un... PIANO... MASON & RISCH. Il donnera le meilleur service aujourd'hui. Dans vingt-cinq ans, il donnera encore un excellent service. The MASON & RISCH PIANO CO. Ltd., 2469, Rue St-Catherine, MONTREAL.

LA TEMPERATURE Bureau météorologique, Toronto, 11-8 P. M. Il y a eu des averses, aujourd'hui, dans la partie ouest des provinces maritimes. Ailleurs, il a fait beau. Il continue de faire très chaud dans les États de l'ouest et du sud-ouest, mais en Canada, la température est modérée. Températures minima et maxima: - Baker, 40-60, Calgary, 41-76, Prince Albert, 40-82, Winnipeg, 56-82, Port Arthur, 54-74, Toronto, 66-80, Ottawa, 62-78, Québec, 56-76, Halifax, 60-74. Probabilités: - Vallée d'Ottawa et région de Montréal: - Vents légers à modérés, beau, peu de changement dans la température. Région de Québec et Golfe: - Vents légers à modérés, beau, peu de changement dans la température.

OU ALLEZ-VOUS? En sixième page l'heure des trains d'aujourd'hui. AUJOURD'HUI Procter-"All the comforts of home" et Vaudeville. Théâtre National Français-"Tribby" matinée et soirée. Théâtre Français-"Northern Lights". Parc Sohmer-Vaudeville et musique. Parc Riverside-Vaudeville et musique.

POUR VOL Les détectives Charpentiers et Côté ont arrêté hier après-midi une femme de 35 ans Alma Boivin, demeurant rue Panet. La prisonnière est accusée de vol. De la pluie On dit que nous aurons de la pluie pour dimanche. Vous serez à l'abri au Parc Sohmer et vous jouerez d'un magnifique spectacle.

Fruits, Fruits, LEGUMES, LEGUMES, M. CONNOLLY, 25 et 26, Marché Bonsecours, 152 n. Tél. Main 604. Notre Spécialité: Les Trappes de la Côte St-Jacques, Montréal.

Meilleure lumière... et Plus de Lumière pour Moins d'Argent. Des expériences faites par des chimistes experts ont prouvé que la lumière incandescente "Diamond" donne une meilleure et plus abondante lumière et consume moins de gaz qu'aucune autre lumière sur le marché. Eh bien! M. le consommateur de gaz, avez-vous les moyens de négliger les avantages qu'offre cette nouvelle lumière? C'est dans l'intérêt de vos yeux d'avoir une meilleure lumière et c'est dans l'intérêt de votre bourse d'en avoir plus pour moins d'argent que vous payez à l'heure qu'il est. Nous garantissons que vous donnera ce résultat. Nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Venez et jugez par vous-même. Nous nous ferons plaisir de vous prouver, à votre satisfaction, que la "Diamond" est la meilleure lumière et ménage le plus de gaz. Nos salles d'exposition sont ouvertes tous les soirs. Venez nous voir. THE DIAMOND LIGHTING CO., 82, Rue St-Laurent. Agents demandés.--Nous avons besoins d'hommes d'expérience, sachant se bien présenter, pour agir comme nos agents dans la ville et dans toutes les villes du Canada où on se sert de gaz. Des hommes ayant un capital suffisant peuvent s'assurer le droit exclusif de la lumière incandescente "Diamond" dans les villes du dehors. JOHN A. RAFTER, gérant, 82, rue St-Laurent, Montréal.